

35 morts dans un incendie à Saint-Jean, Terre-Neuve

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Ste Scholastique, vierge.

BEAU ET FROID

Maximum aujourd'hui 0
Même date l'an dernier 22
Minimum aujourd'hui -12
Même date l'an dernier -16
Baromètre : 30.20, 30.25, 30.30

VOLUME XXXIX — No 32 MONTREAL, MARDI, 10 FEVRIER 1948 Trois cents le numéro

Campagne négative? Le Comité exécutif décide d'en appeler de la décision de la Commission des tramways

A propos du bill 31, qui restreint les délais légaux dans la conciliation et l'arbitrage

D'après certaine propagande politique, ce seraient les communistes qui fomenteraient la plupart des grèves au pays de Québec.

Or, l'automne dernier, la province a connu une épidémie de conflits ouvriers. Nous avons suivi les principaux: salaristes, industries de Louiseville, l'Asbestos à Saint-Lambert, municipalité de Montréal (sans arrêt de travail), plombiers, industrie de la chaussure, textile.

Nous avons rencontré là des syndicats prudents et, exceptionnellement, des unions turbulentes; des organisateurs habiles et d'autres qui avaient plus de cœur que de tête; des mobiles désintéressés et — une fois — des mobiles politiques, — bref, un monde de sentiments et d'idées. Mais surtout, nous avons trouvé des ouvriers conscients d'être mal payés, dont la cause était généralement bonne, et qui réclamaient justice.

Y avait-il par en-dessous des machinations communistes? Quelque jour, quelque document chiffré, trouvé dans la serviette de quelque marxiste heureusement décédé, nous le révélerait peut-être. Mais comme nous ne sommes pas sujets à ces illuminations prophétiques, nous avons vu d'honnêtes ouvriers de chez nous réclamant, presque toujours pacifiquement, des rajustements de salaire auxquels ils avaient droit.

Et pourtant, sans communistes, ces grèves ont eu lieu. Elles ont duré des jours ou des semaines. Elles se sont bien ou mal terminées, après avoir fait couler beaucoup d'encre. Il était donc possible que des grèves soient justes, possible qu'elles éclatent et durent sans communistes.

Durant ces grèves, il se commit parfois des maladroitness. Elles venaient de l'impatience, elle-même causée par les insuffisances de notre législation ouvrière.

En attendant qu'il soit possible d'amender ces lois, nous avons réclamé dans certains cas l'intervention du ministre du travail. Elle s'est produite à quelques reprises, et avec éclat dans la grève du textile. Nos suggestions, après tout, avaient donc quelque sens, et l'honorable Antonio Barrette se réjouit sans doute de ne pas les avoir rejetées.

Nous en avons formulé d'autres, et particulièrement celle-ci: **restreindre les délais de l'arbitrage.** Nous faisons du reste écho à plusieurs demandes syndicales.

La plupart des grèves, ces derniers mois, (et il en fut ainsi auparavant dans bien des cas), avaient été précédées par de longues et pénibles négociations. Parfois ces lenteurs avaient affaibli la position du syndicat légal. Par exemple, le 6 octobre, nous signalions que pour l'Asbestos, l'arbitrage semblait avoir été indéfiniment prolongé, que l'attente du contrat de l'année en cours. Dans l'industrie textile, les délais excessifs de la loi, des procédures trop lentes et trop lourdes, avaient montré que les limites de temps devenaient en pratique presque indéfiniment extensibles.

Nous avons donc demandé avec insistance le **raccourcissement des délais en matière de conciliation et d'arbitrage.** — pour éviter les situations pénibles dont l'automne nous a rendus si souvent témoins: ces décisions arbitrales rendues si tard qu'il n'est plus possible d'appliquer. A la suite de plusieurs syndicats, nous avons fait campagne dans ce sens. Était-ce "négatif" ou inutile?

Nous ne le croyons pas, en lisant le bill no 31, "Loi modifiant la Loi des différends ouvriers de Québec". Par cette loi, M. Barrette veut précisément fixer des délais là où il n'y en avait pas, et établir des périodes plus brèves là où c'est possible. M. Pierre Laporte a d'ailleurs donné une idée détaillée de ces amendements dans l'une de ses dernières chroniques.

Elles ne correspondent pas tout à fait aux suggestions de la C.T.C.C., mais constituent une amélioration notable. Sans doute il s'agit là d'une réforme mineure. Mais elle s'attaque à un mal particulièrement frappant, et qui a causé aux ouvriers des ennuis chroniques.

Nous l'avions dix fois réclamée. Nous y applaudissons de tout cœur. Les faits ont montré qu'elle s'imposait: M. Barrette a raison de l'exécuter.

10-11-48

André LAURENDEAU

Les libéraux préparent une grande bataille sur les comptes publics

Ils ont l'intention de les scruter avec la dernière minutie — La voirie, le budget et la loi des liqueurs — La proximité des élections leur donnera de l'endurance

(Par Pierre Laporte)

Québec, 10. — La Session provinciale entre aujourd'hui dans sa cinquième semaine et elle est assez engagée pour que nous sachions un peu mieux quelle tournure elle va prendre et quelle sera sa durée probable. Les libéraux, c'était prévu, mènent la bataille sur tous les fronts; ils ont provoqué et vont continuer de provoquer des débats longs et tempétueux sur toutes les mesures même celles qui sont d'ordinaire adoptées sans heurt. Rappelons simplement, à titre d'exemple, que des bills publics, adoptés presque sans débat au comité des Bills publics, ont provoqué des batailles de tous les diables en Chambre, soulevant parfois des débats qui ont failli se terminer dans la bataille la plus chaude.

Cela fait partie de la stratégie des libéraux; nous l'écrivions sans arrière-pensée. Les renseignements que nous possédons sont même à l'effet que ces premières querelles ne sont rien en regard de celles qui se préparent!!! Les libéraux, depuis cinq semaines, "s'exercent", accumulent vigueur et combativité pour les grands débats sur les comptes publics et le budget.

C'est là qu'ils auraient l'intention de faire porter le gros de leur effort. Ils le feront à la demande expresse de leurs chefs, parlementaires et autres, qui leur ont posé à peu près le syllogisme suivant: En 1948, année d'élections, il est plus important que jamais de mettre le gouvernement de l'Union Nationale en mauvaise posture; or, c'est par une étude minutieuse et combative des comptes publics et du budget que ce but pourra le plus facilement être atteint; Donc, il est plus important que jamais de scruter les comptes publics et le budget de la province.

Une enquête sur les comptes publics?

Les libéraux, paraît-il, vont demander une enquête sur les comptes publics. Il est question d'une grande bataille autour de la construction de la route du Lac Saint-Jean, où l'on a engagé des millions de dollars. On affirme dans les milieux oppositionnistes que le budget de chaque ministère sera étudié avec la dernière minutie et que l'on mettra en évidence les moindres erreurs. Les libéraux seraient à l'organisation d'une opposition particulièrement vigoureuse à l'adoption des crédits du ministère de la voirie, que dirige M. Antonio Talbot.

Ils ont également l'intention de revenir à la charge au sujet de la loi des liqueurs alcooliques, un des plus épineux problèmes de l'heure, et de demander par motion ou autrement, une enquête sur ce mal grandissant.

Telles sont les grandes lignes du "programme" de l'opposition!!! Pour l'établir nous ne nous appuyons pas seulement sur les conversations de ces messieurs de la gauche, mais aussi sur des documents officiels et particulièrement sur les questions, de plus en plus nombreuses, que les libéraux inscrivent au feuillet de la Chambre. Toutes, à quelques exceptions près, ont trait à la voirie, à la route du Lac Saint-Jean, aux comptes publics et à l'administration de la loi des boissons. C'est significatif.

Voyons un peu. M. Jacques Dumoulin, de Montmorency, demande combien de permis de vente de liqueurs alcooliques ont été émis, entre le 1er janvier et le 31 décembre 1947, dans les villes de Montréal, Outremont, Westmount, Verdun, Lachine, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Shawinigan, Grand-Mère et St-Jean. M. Léon Casgrain, de Rivière-du-Loup, demande le même renseignement pour le Cap-de-la-Madeleine et pour le comté de Rivière-du-Loup, 1944 à 1948.

D'autres députés, posent, sur le même sujet des questions d'ordre plus local.

La voirie

Dans le domaine de la voirie, les questions sont beaucoup plus nombreuses et variées. Elles demandent des renseignements sur les compagnies Cartier Construction Ltd., la Champlain Construction Ltd., Montcalm Construction Ltd. et Frontenac Construction Ltd.

Les questions se rapportent également à la construction de ponts, de routes, aux salaires payés à divers fonctionnaires, aux souscriptions qui ont été ou non pas été demandées, aux argents déboursés par la province pour l'exécution de ces divers travaux.

M. George Marler, député de Westmount-St-Georges, demande quelle était le montant de la dette consolidée au 31 décembre 1947, incluant tout ce que la province doit, aux banques ou ailleurs.

Par ces questions, il est facile de prévoir que l'opposition préparera ses batteries et qu'elle n'attend que le jour de pouvoir entrer résolument dans la bataille.

A ce sujet, l'attitude des libéraux serait bien différente de celle de l'an dernier. On se souvient qu'en 1947 les libéraux, après avoir commencé la session en lion, l'ont terminée en mouton en dépit des événements sensationnels qui se sont produits aux dernières heures de la session. L'opposition avait alors nettement l'air d'avoir hâte d'en finir... et elle s'est pliée à la plupart des demandes du gouvernement. Cette précipitation a valu aux députés libéraux la réprimande de leurs organisateurs.

On leur a demandé avec instance de tenir bon jusqu'à la dernière minute cette année.

Le feront-ils? Il semble bien que oui... à cause de la proximité des élections.

Il est donc probable que la session ira au-delà de la limite prévue de Pâques et qu'elle nous réserve encore bien des événements dramatiques.

L'autorité municipale en donne instruction à ses avocats — Les avis réglementaires — Le choix des arbitres

Par une résolution adoptée par le Comité exécutif, la ville de Montréal donne instruction à ses avocats d'inscrire l'appel contre la décision de la Commission des tramways de hausser le tarif des tramways et des autobus.

Cet avis d'appel devra être adressé à la Commission métropolitaine et à la Compagnie des tramways, parce que ce sont ces deux organismes qui choisiront chacun un arbitre. Le troisième arbitre est désigné d'office, c'est le magistrat qui choisira dans la magistrature.

Commission, comme la charte lui en donne le droit par ailleurs, mais privilège qui lui refuse la constitution municipale en ce qui regarde les réunions du Comité exécutif. On se souvient que M. Houde s'est particulièrement porté à l'attaque du bill de la Commission métropolitaine, lequel demande des pouvoirs additionnels. Le maire reprochait aux auteurs de la mesure de n'avoir pas préalablement mis le projet de loi à la disposition du conseil municipal montréalais.

Clarification des textes municipaux

Un comité spécial s'occupe depuis quelques mois d'opérer une refonte des règlements municipaux lesquels atteignent le chiffre de 2,000. On les ramènerait à 1,000. Les contribuables verraient d'un bon oeil la clarification de ce fatras.

Les autorités municipales ont aussi confié à des légistes experts la refonte de la charte. Là aussi un immense besoin de simplification se fait sentir.

La dernière compilation de la charte fut effectuée en 1899.

Economie sur la neige

L'année dernière, à pareille date, il était tombé 87 pouces de neige sur Montréal; en février 1948, le compte n'est que de 57 pouces et demi.

Les contribuables réalisent de cette façon une économie appréciable, puisque le déneigement avait coûté à Concordia, à la fin de l'hiver dernier, une somme de \$24,000. Jusqu'ici, nous nous en tirons avec le faible montant de \$20,000. Mais la fin de la saison neigeuse peut nous apporter des surprises. L'an dernier, les mois de février, de mars et d'avril nous avaient valu à eux seuls 65 pouces de neige.

M. Houde y assistera-t-il?

M. le maire Houde assistera-t-il à cette séance de jeudi à la Commission que préside M. J. O. Asselin? M. Houde a exprimé devant le conseil municipal, son intention de prendre part d'avant aux délibérations de la

Blocs-notes

L'enquête du tramway

La loi instituant un comité d'arbitrage pour étudier le problème du tramway à Montréal a été sanctionnée vendredi, et les membres de ce comité doivent être désignés prochainement. L'un des trois arbitres représentera la ville de Montréal et les autres municipalités intéressées.

Pour que cet arbitre représente le public et non la ville, il est nécessaire, il convient qu'on ne choisisse pas pour ce poste quelqu'un qui soit déjà en quelque sorte compromis dans ce problème. Ce serait le cas si l'on désignait un membre actuel ou ancien du comité exécutif de la ville.

La Compagnie a violé plusieurs articles de son contrat. Par exemple l'article 30 qui stipule que les voies, le matériel roulant et tout ce qui sert à l'exploitation du système, "devront être des mieux perfectionnés et des plus modernes". De même l'article 63 qui dit que "... la Commission déterminera le nombre de voyageurs que chaque char pourra contenir. La Compagnie devra inscrire ce nombre en chiffres d'au moins 4 pouces de hauteur à l'extérieur de ses chars".

Les autorités municipales, et en tout premier lieu le comité exécutif, auraient dû faire observer ces dispositions du contrat; par leur tolérance les membres des administrations successives sont fait en quelque sorte les complices des abus de la compagnie. Si quelqu'un de ces personnalités était nommé arbitre, il serait porté à passer l'éponge sur ses propres erreurs en même temps que sur les violations du contrat qu'il a laissé commettre sans protester.

Dire que ces clauses étaient impossibles à observer dans les conditions financières du contrat sans des augmentations exorbitantes du tarif, ce n'est pas apporter une justification de cette conduite. Au contraire une intervention énergique aurait depuis longtemps démontré que le contrat a toujours été inexécutable par suite de la surcapitalisation de la compagnie qui obérait le réseau d'un fardeau écrasant et ruineux. L'on n'aurait pas si longtemps laissé payer des intérêts et des dividendes sur le capital en bonne partie fictif.

Les impôts de la compagnie

Un autre abus flagrant c'est le paiement de l'impôt sur le revenu et sur les excédents de bénéfices, à même les recettes du réseau et avant le calcul du revenu de 6% de la compagnie. L'article 92, paragraphe 1, du contrat stipule que le premier prélevement sur les recettes sera pour payer les frais d'exploita-

Toutes les taxes prélevées soit sur la compagnie, soit sur ses propriétés".

Le contexte dit assez qu'il s'agit de taxes relatives à l'exploitation du réseau.

Néanmoins on a interprété cela de façon à faire payer par le public, et en plus des 6% garantis, l'impôt sur le revenu qui est un tax de caractère personnel. Depuis le début de la guerre, l'impôt sur le revenu a beaucoup augmenté; il a constitué l'un des moyens de contrôle contre l'inflation et une distribution du fardeau économique de la guerre totale. L'on était donc bien loin d'une taxe assimilable aux frais d'exploitation. Malgré cela, cet impôt et l'impôt sur les excédents de bénéfices ont été prélevés avant le calcul du revenu de la compagnie, de sorte que cette compagnie privilégiée jouissait de son revenu régulier et non taxé pendant que tous les contribuables et toutes les entreprises voyaient monter leurs impôts.

Récemment devant la Commission des Tramways l'avocat de la ville a cité l'arrêt d'un tribunal qui a décidé, au sujet d'une clause analogue dans les Provinces Maritimes, que cela ne s'appliquait pas à l'impôt sur le revenu. Pourquoi les autorités municipales n'ont-elles pas intenté des procédures afin de faire élucider ce problème?

La nouvelle loi provinciale corrige cette erreur. Mais les dirigeants de la ville n'auraient pas dû tolérer aussi longtemps au détriment des créances de la ville comme du public voyageur. Si dans ces conditions on allait choisir un arbitre qui est passé par l'exécutif municipal ou qui y siège présentement, ce personnage serait en quelque sorte juge dans sa propre cause; il pourrait être enclin à minimiser les torts de la compagnie, pour ne pas se décerner à lui-même un brevet de négligence.

Allocations familiales

Les statistiques sur les allocations familiales payées au Canada reflètent naturellement la supériorité du Québec quant à la natalité. Sur un total de \$594,403,227, la part du Québec a été de \$199,037,068. Pour le mois d'août 1947, Québec a reçu \$7,340,804 tandis qu'Ontario recevait \$6,448,167.

Certains journaux ontariens jettent les hauts cris, parce que la province la plus peuplée, Ontario, reçoit moins que Québec. Mais en marge de ces chiffres le *Toronto Star* fait observer fort justement que si l'on considère l'allocation reçue pour chaque enfant, le petit Québécois reçoit moins que le petit Ontarien à cause du taux décroissant qui frappe les familles nombreuses.

Si une province a des griefs à formuler quant à cette répartition c'est bien le Québec et non l'Ontario.

Puisqu'il s'agit d'une allocation pour aider la famille à élever chacun de ses enfants, la population totale n'a rien à voir à cette répartition, qui doit être au contraire proportionnée au nombre des enfants.

La différence pour chaque enfant n'est que de quelques sous chaque mois. Mais la répercussion pour les familles nombreuses est beaucoup plus forte que cette moyenne. Une famille qui compte huit enfants de moins de seize ans voit son allocation couverte de \$96 par année par rapport à l'échelle normale.

Taux uniformes

Ces commentaires étaient écrits lorsque nous étions arrivés d'Ottawa la nouvelle d'un projet de réforme des allocations. Il s'agit d'établir une allocation uniforme, quel que soit l'âge de l'enfant; du même coup l'on supprimerait, paraît-il, l'injustice du taux décroissant. Il est vrai que l'échelle qui prévoit une augmentation de l'allocation avec l'âge de l'enfant est plus conforme aux charges qui incombent au père de famille. Mais il faut tenir compte aussi des avantages d'une simplification administrative. Tous les contribuables ont intérêt à ce que les services de l'Etat soient le moins compliqués possible, afin que le nombre des fonctionnaires n'augmente pas démesurément. Cet avantage compenserait l'inconvénient.

Quant au montant proposé, \$6 par mois et par enfant, il serait inférieur à la moyenne qui va de \$5 à \$8. Pour arriver à une plus juste approximation il faudrait s'arrêter à mi-chemin, à \$6.50, mais alors ce serait probablement un peu au-dessus du niveau général actuel, qui est abaissé par le taux décroissant. Le fait aussi que l'allocation soit un montant rond: \$6 contribuerait à la standardisation du travail. Porter ce montant à \$7 constituerait par contre une augmentation appréciable des déboursés du gouvernement.

Il y aurait une autre façon d'ajuster le tout: ce serait de prolonger l'allocation d'une année ou deux, jusqu'à 17 ou 18 ans au lieu de 16, pour les enfants qui poursuivent leurs études. C'est à l'âge où ils représentent pour les parents une dépense plus lourde; et ce n'est pas encore l'âge des études supérieures qui sont le fait du petit nombre. Cela permettrait à beaucoup d'enfants d'acquiescer une formation technique plus poussée.

En tout cas si le gouvernement fait sauter le taux décroissant, il aura grandement amélioré son système d'allocations. Car même avec \$6 par mois, jusqu'à 16 ans, la famille nombreuse, qui a le plus besoin de ce secours, touchera plus qu'avec le régime décroissant actuel.

P. S.

Une enquête sur les comptes publics?

Les libéraux, paraît-il, vont demander une enquête sur les comptes publics. Il est question d'une grande bataille autour de la construction de la route du Lac Saint-Jean, où l'on a engagé des millions de dollars. On affirme dans les milieux oppositionnistes que le budget de chaque ministère sera étudié avec la dernière minutie et que l'on mettra en évidence les moindres erreurs. Les libéraux seraient à l'organisation d'une opposition particulièrement vigoureuse à l'adoption des crédits du ministère de la voirie, que dirige M. Antonio Talbot.

Ils ont également l'intention de revenir à la charge au sujet de la loi des liqueurs alcooliques, un des plus épineux problèmes de l'heure, et de demander par motion ou autrement, une enquête sur ce mal grandissant.

Telles sont les grandes lignes du "programme" de l'opposition!!! Pour l'établir nous ne nous appuyons pas seulement sur les conversations de ces messieurs de la gauche, mais aussi sur des documents officiels et particulièrement sur les questions, de plus en plus nombreuses, que les libéraux inscrivent au feuillet de la Chambre. Toutes, à quelques exceptions près, ont trait à la voirie, à la route du Lac Saint-Jean, aux comptes publics et à l'administration de la loi des boissons. C'est significatif.

Voyons un peu. M. Jacques Dumoulin, de Montmorency, demande combien de permis de vente de liqueurs alcooliques ont été émis, entre le 1er janvier et le 31 décembre 1947, dans les villes de Montréal, Outremont, Westmount, Verdun, Lachine, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Shawinigan, Grand-Mère et St-Jean. M. Léon Casgrain, de Rivière-du-Loup, demande le même renseignement pour le Cap-de-la-Madeleine et pour le comté de Rivière-du-Loup, 1944 à 1948.

D'autres députés, posent, sur le même sujet des questions d'ordre plus local.

La voirie

Dans le domaine de la voirie, les questions sont beaucoup plus nombreuses et variées. Elles demandent des renseignements sur les compagnies Cartier Construction Ltd., la Champlain Construction Ltd., Montcalm Construction Ltd. et Frontenac Construction Ltd.

Le gouvernement projette une nouvelle série de mesures pour empêcher les prix de monter

Paris, 10 (A.P.) — Plusieurs journaux français rapportent aujourd'hui que le gouvernement projette une nouvelle série de mesures pour empêcher les prix des vivres de monter.

Dans le but de protéger le franc, dévalué, le gouvernement français veut geler les prix de la viande au niveau du 31 janvier dernier, dit-on.

Un bill du coût de la vie doit être élaboré aujourd'hui et envoyé à l'Assemblée pour approbation. Il établirait les peines à être encourues par ceux qui voudraient échapper au contrôle des prix; il donnerait au gouvernement le pouvoir d'augmenter les restrictions de rationnement et il permettrait d'importer en grandes quantités des vivres à bon marché, pour empêcher les prix de monter.

La législation a aussi pour but de rendre plus facile au gouvernement l'emprisonnement des personnes convaincues de spéculation.

Quatre morts en Grèce

Les rebelles ont ouvert le feu sur Salonique

Salonique, Grèce, 10 (A.P.) — La guérilla a tiré douze obus d'artillerie de montagne dans Salonique ce matin, tuant quatre personnes, à ce qu'on annonce officiellement. On compte parmi les morts un soldat britannique. Deux de ses compagnons ont été blessés. Deux femmes et un homme ont aussi été tués et neuf autres civils ont été blessés.

Les autorités de la ville disent que les rebelles ont une population de 100,000 habitants, d'un endroit situé à cinq milles au nord de la ville.

(Des rapports reçus à Athènes disent que l'aviation grecque a découvert la bande de rebelles et l'a détruite.)

Plan inacceptable pour les Indes

Le Pakistan s'oppose à la tentative indienne de faire retarder la solution par les Nations Unies de la question du Cachemire

Lake Success, 10 (A.P.) — L'Inde a tenté aujourd'hui de faire retarder la solution par les Nations Unies de la question du Cachemire, où les morts violents se font de plus en plus nombreux, mais le Pakistan s'y est opposé.

L'incident s'est produit après que le général canadien A. G. L. McNaughton, président du conseil de sécurité pour février, ait soumis une solution de compromis aux deux dominions. Un porte-parole indien a dit que le plan était inacceptable et que son gouvernement avait ordonné à sa délégation de demander un ajournement indéfini.

Le porte-parole a ajouté qu'il était possible que le délégué indien, N. Gopalaswami Ayyangar, retourne à Nouvelle-Delhi avec la délégation, ce qui renverrait la question aux calendes.

Un porte-parole du Pakistan a dit que son gouvernement était opposé à un tel délai, vu qu'il s'agissait d'un cas urgent. On a rapporté que le Pakistan était disposé à accepter le compromis soumis par McNaughton.

Situation critique à Moukden

Shanghai, 10 (A.P.) — Les compagnies de transport aéroportuaire ont fort à faire, ces temps-ci, en Chine. Le seul moyen — pour le militaire et le civil — de sortir des villes les plus sérieusement menacées par les communistes est de prendre l'avion.

Des personnes venues de Moukden, dans le sud de la Mandchourie, disent que la situation est critique. Des fonctionnaires, des officiers de l'armée et des civils pourvus d'argent se disputent les places, sur les avions qui peuvent les mener en lieu sûr.

La compagnie civile de transport aéronautique Claire, Chenault est à transporter 17,000 techniciens du gouvernement, de Moukden à Peiping. D'autres compagnies en font autant. Certaines gens emploient la violence pour se procurer une place d'avion.

On rapporte de Peiping qu'il y aura une grande évacuation de Lingching, ville importante du nord de la Chine, sur le grand canal, sous peu.

On évacue des milliers de personnes, mais des millions restent à l'arrière. C'est le menu peuple, qui n'a pas d'argent. N'ayant rien d'autre à perdre que ses guenilles, il attend la conquête communiste avec résignation.

Aux Indes

Les derniers honneurs aux restes de Gandhi

Parties des cendres du mahatma ont été distribuées dans toutes les provinces comme symboles d'amour entre Gandhi et les peuples de l'Inde

Nouvelle-Delhi, 10 (A.P.) — La population rend les derniers honneurs aux restes de Gandhi. Ses cendres vont être acheminées à leur destination dernière: les trois fleuves sacrés des Hindous.

Parties de ses cendres ont été distribuées dans toutes les provinces, comme symboles d'amour entre Gandhi et les peuples de l'Inde.

On mande de Madras et de Bombay que la police a fait une descente au siège du quartier général de la ligue nationale musulmane, ainsi qu'à celui d'un groupe rival, celui des Khaksars. Les deux organisations ont été mises hors la loi, comme responsables de troubles civils. Quatre Musulmans influents ont été arrêtés à Bombay, 10 à Madras.

Certains persistent à penser que l'assassinat de Gandhi faisait partie d'un complot visant aussi les membres du gouvernement, car la police a eu à écarter des suspects cherchant à entrer dans les demeures de Nehru et de Patel.

La loi des allocations familiales amendée?

Les directeurs régionaux sont d'avis qu'il faudrait uniformiser le taux des allocations pour simplifier leur travail

Ottawa, 9. (D.N.C.) — La loi des allocations familiales sera probablement amendée au cours de la présente session. Les directeurs régionaux des allocations familiales ont récemment tenu une sorte de congrès à Halifax. Au cours de leurs délibérations, ils en sont venus à la conclusion qu'il faudrait uniformiser le taux des allocations pour simplifier leur travail et ils ont adressé une recommandation en ce sens au ministère fédéral de la santé et du bien-être. Le taux qu'ils ont recommandé est de \$6.00 par mois par enfant. La recommandation est actuellement à l'étude au ministère de la santé et du bien-être et il se pourrait bien qu'elle soit portée prochainement à l'attention du cabinet.

On sait que la loi actuelle comporte une échelle croissante qui va de \$5.00 à \$8.00 selon l'âge de l'enfant et une échelle décroissante selon le nombre d'enfants dans une même famille qui réduit l'allocation d'un dollar pour le cinquième enfant, de deux dollars pour le sixième et le septième et de trois dollars

pour le huitième enfant et les suivants. Le taux uniforme de \$6.00 qui est proposé est censé établir une sorte de moyenne.

La réforme projetée

La réforme projetée aurait évidemment pour effet de supprimer le faux principe de l'allocation décroissante qui joue contre les familles nombreuses. Il fait que la moyenne par enfant qui est de \$5.94 pour l'ensemble du pays et de \$6.35 pour le Québec, n'est que de 5.85 pour l'Ontario. Elle aurait par contre pour effet d'établir une règle illogique qui défavoriserait la famille moyenne et lui apporterait la même assistance au moment où les enfants sont jeunes et ne coûtent presque rien et au moment où ils ont grandi et où ils entraînent des dépenses assez considérables.

D'aucuns estiment que le taux uniforme, s'il doit être adopté, doit être porté à \$7.00 au lieu de \$6 si l'on veut que la moyenne des familles retirent le même bénéfice des allocations familiales que sous le régime actuel.

L'actualité

L'Orangiste

Elle était à l'hôpital des Soeurs parce qu'il n'y avait pas d'autre plus près et parce qu'elle n'avait pas d'argent pour aller ailleurs. Elle était brune et sautait de joie. Mais un cancer affreux l'avait sûrement son oeuve de mort.

N'avait-elle pas gagné la première manche dans sa lutte contre le cancer? Elle avait vaincu le cancer. Elle avait vaincu le cancer. Elle avait vaincu le cancer.

Depuis dix ans, en tournée paroissiale, le curé visitait... elle frissonnait chaque fois qu'elle l'entendait. Elle était ferme, ne lui avait jamais dit un mot, ne l'avait jamais salué; son homme n'avait jamais bronché. Elle avait souri d'aise, lorsque la première fois, il avait dit: "En me mariant, j'ai promis de ne plus jamais songer à ma religion; nous n'en avons ni l'un ni l'autre."

Le téléphone avait alerté le curé à quatre heures. C'était un peu sa brebis, celle qui n'était jamais entrée au bercail.

Le lendemain, le curé passait par accident devant la porte de sa chambre laissée ouverte par accident. "Tiens! vous voilà à l'hôpital!" Mais quel changement, l'isolement, la délicatesse des Soeurs, l'ombre de la mort qui mûrit les âmes comme le soleil les blés, et surtout les supplices ferventes d'un cloître à six cents milles l'avaient enfin apprivoisée. Elle parlait! Petite visite d'ami, permission de repenser.

Il revint, le curé, et, cette fois, comme curé. Ce ne fut pas long: à la troisième visite, ce fut le baptême, etc., il fallait se hâter, le cancer ne chômait pas, lui. Elle débordait de joie, soulagée de son lourd fardeau, plus de haine et de l'amour plein son cœur tout en émoi de cette nouvelle expérience. "Je vais mourir ce soir, dit-elle, je veux vous remercier maintenant; quand vous reviendrez je ne serai plus là!" — "Que non pas!" dit le curé. C'était le samedi avant la semaine sainte. "La mort est le plus bel acte d'amour de toute une vie, le couronnement sublime de votre existence, vous offrez un sacrifice ultime, à Dieu, le dernier qui attend de vous. Vous en avez de la chance, vous mourrez le Vendredi Saint à la conclusion de l'Office à l'église, tout près en face. Vous direz: "Mon Dieu, je vous offre ma vie, mon corps, mon âme, avec Jésus mourant, pour vous adorer, pour vous remercier, pour vous demander pardon, pour obtenir le ciel. Ce sera votre messe en union avec la Messe sanglante du Calvaire."

Avis de décès

LAMARCHE. — A Montréal, le 8 février 1948, à l'âge de 55 ans, est décédé Azarie Lamarache, époux d'Anna Mercure-Lamarache, demeurant à 3450 avenue Van Horne, app. 6. Les funérailles auront lieu mercredi, 11 février, à 10 heures, à l'église St-Pascal-Baylon, où le service sera célébré à 9 h. 15, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUETTE. — A Montréal, le 7 février 1948, à l'âge de 93 ans, 4 mois, est décédée Mme Francis-Xavier Paquette, née Parizeau (Célestine), demeurant au no 6037 rue Christophe-Colomb. Les funérailles auront lieu le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons M. Poirier, no 6520 rue Saint-Denis, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Etienne où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. STE-CATHERINE le lundi
Livraison partout direct-
ment de notre entre-
prise.
PL. 1798-1797
10% d'escompte
aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00
EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: *BElaire 3361

Point de vue d'un Européen

La Turquie et la paix

Les Américains à Mellaha

La récente nouvelle d'un projet américain d'établir une base aérienne à Mellaha, près de Tripoli, sur la côte libyenne de la Méditerranée, a de nouveau attiré l'attention de l'opinion sur cette partie du monde, où les trois continents — Europe, Asie, Afrique — viennent en contact et où se trouvent quelque-uns des points névralgiques de notre globe. Ce projet américain a déjà valu, d'ailleurs, une protestation formelle de la part de l'Union soviétique qui estime que la conclusion d'un accord séparé anglo-américain à ce sujet est en contradiction avec les termes du traité de paix avec l'Italie. Cette ancienne colonie de Libye n'est placée que sous une administration britannique temporaire.

Le rayon de 900 milles place, entre autres, les détroits des Dardanelles dans la sphère possible d'action des avions stationnés à Mellaha, ces détroits qui forment le noeud même du problème turc.

Les Dardanelles

Les Dardanelles sont depuis deux siècles l'objectif constant de la politique russe d'expansion. La tactique de l'Empire des Tsars variait, selon les circonstances, mais le but restait le même. Tantôt c'était la tendance, comme sous Catherine II, d'obtenir le contrôle sur tout l'Empire ottoman, d'en faire un état-vassal et de veiller même sur son intégrité territoriale, en écartant des rivaux possibles; tantôt, comme sous Alexandre II, la tactique des compromis avec les puissances rivales prévalait, menant à des partages des domaines de la Sublime Porte. La diplomatie tsariste se servait, en outre, d'une arme puissante, comparable seulement aux cinquièmes colonnes communistes de nos jours, notamment du droit de protection des minorités chrétiennes-orthodoxes, établis dans le traité de paix de Koutchouk-Kaïnardji de 1774, si néfaste pour la Turquie.

Détresse économique

Il ne faut pas, pourtant, fermer les yeux sur les difficultés de la situation turque. La guerre des nerfs nécessite le maintien sous les drapeaux de plusieurs classes de réservistes, ce qui impose au pays, pauvre par sa nature et peu développé, des sacrifices, dépassant souvent ses possibilités. Le pays a impérieusement besoin de vastes placements, construction de routes, de ports, amélioration de l'agriculture, etc. La vie économique est extrêmement arriérée et cet état lamentable forme une entrave sérieuse dans l'oeuvre d'organiser la défense efficace du pays. Il paraît que le Président de la République, Ismet Inonu, a personnellement attiré l'attention de l'ambassadeur des Etats-Unis, Wilson, sur le côté économique du problème.

R. DEPRENEUF

Au Saguenay

GRAND CONGRES EN AOUT PROCHAIN

Il est question de la construction d'un chemin de fer entre Tadoussac et Baie Comeau.

Chicoutimi, 10. (D. N. C.) — Le congrès général de la Fédération de tous les syndicats de la Pulpes et du Papier du Canada, affiliés à la C. T. C. C., sera tenu à Chicoutimi au mois d'août prochain, sous la présidence de M. Philippe Lessard, autrefois de Port-Alfred. Par ce congrès très important, qui groupera environ 200 délégués, l'on veut marquer une fois de plus que Chicoutimi a été le berceau du syndicalisme catholique au Canada.

On signale aussi que les syndicats de la construction tiendront également leur congrès à Chicoutimi.

Une rumeur, qui n'est pas dépourvue de probabilités, veut qu'il soit présentement question de la construction d'un chemin de fer entre Tadoussac et Baie Comeau. Ce chemin de fer se prolongerait plus tard jusqu'aux Sept-Îles tout en faisant un port ouvert douze fois par année. Ce chemin de fer serait relié également à Chicoutimi afin que les produits manufacturés de la région du Saguenay, particulièrement ceux de l'industrie minière, puissent être transportés à la mer même en hiver.

Ces projets de chemins de fer, qui feraient de la région du Saguenay l'un des plus grands centres industriels du Canada, sont présentement l'objet d'une étude très sérieuse qui peut amener assez prochainement des résultats extrêmement intéressants pour notre région.

Dans une lettre pastorale que vient de publier S. E. Mgr Melançon rappelle à ses diocésains l'urgent devoir de la sanctification et de l'observance du dimanche. Son Excellence Monseigneur l'évêque de Chicoutimi demande en particulier la fermeture le dimanche des salles de cinéma et de théâtre. Il demande que l'on cesse le dimanche les organisations entreprises dans un but de lucre.

Les démarches se font de plus en plus pressantes auprès du Gouvernement fédéral pour la construction d'un bureau de poste central à Chicoutimi. L'on précise que ce bureau doit être construit au centre même de la ville afin de donner à Chicoutimi l'organisation postale dont cette ville a besoin.

La ville de Port-Alfred s'annexe présentement une section de territoire appartenant jusqu'à maintenant à la paroisse de Grande-Baie. Il s'agit d'une lièvre de terrain comprenant environ 198 acres.

Mort de M. J.-Azarie Lamarche

M. J.-Azarie Lamarche est décédé dimanche soir à 6 h. à sa demeure de l'avenue Van Horne. Il était le frère de M. J.-P. Lamarche, directeur de la police provinciale, et remplissait les fonctions d'auditeur au service de l'impôt sur le revenu.

Le défunt était un vétéran de la première grande guerre ainsi que de la dernière, pendant laquelle il servit comme capitaine dans l'active. Il laisse sa veuve et quatre enfants.

Le service funéraire aura lieu mercredi à 9 h. 15, en l'église St-Pascal de Baylon.

A noter aussi que M. Azarie Lamarche était aussi le frère de Paul-Emile Lamarche.

STUCCO

Confiez vos travaux à des spécialistes en stucco.

Fondations — pose de blocs — polissage de planchers en ciment — trottoirs de toutes sortes. Réparations de tous genres.

LAROCQUE & MOQUIN Ltée
5055 des Sorbiers — CLAIRVAL 2897

RENETRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTES ET ASSURES

Appelez
S. LAMOTHE, PROP.
429 ST. VINCENT

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES

EXCELSIOR

WINDOW CLEANING - REC.



En haut, une fillette canadienne n'a que l'embarras du choix devant le riche étalage d'un marchand de fruits et légumes; elle examine minutieusement les produits dont sa mère se servira pour fabriquer un succulent pot-au-feu. En bas, une petite Européenne fouille un terrain vague avec une pioche pour y trouver quelques racines qui l'empêcheront de mourir de faim. La campagne nationale de secours aux enfants, qui s'ouvrira le 9 février, a pour but de venir en aide à des millions de jeunes êtres qui, comme cette petite fille, sont aux prises avec une affreuse misère physique et morale.

RETRAITE DES MEDECINS ET DES CHIRURGIENS

Par un aumônier de l'Université de Nancy

Le R. P. Pierre Frison, S. J., aumônier à l'Université de Nancy, prêchera, cette année, la retraite des médecins et des chirurgiens, les premiers jours de la Semaine sainte, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Cette retraite, qui se donne déjà depuis six ans, est devenue très populaire. A 9 heures du soir elle réunit régulièrement au moins deux à trois cents médecins et chirurgiens et l'on en est très satisfait.

L'expérience d'un prêtre, qui a vu des années à l'université et dans les centres médicaux, rendra sans doute service à ceux qui auront l'avantage de l'entendre.

Décès à Sherbrooke de M. Russell Carrière

Sherbrooke, 10. (D. N. C.) — M. Russell Carrière, un des citoyens les plus en vue de Magog, est mort subitement à sa demeure, à l'âge de 51 ans. Le défunt était grand chevalier du conseil de Magog des Chevaliers de Co-

MESSAGER DEMANDÉ

Jeune homme débrouillard, connaissant bien la ville. S'adresser au "Devoir", 430, rue N.-Dame est. M. Grénier.

Norman Specialties Reg'd
N. et Ros. Desnoyers, props.
640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679

- FILIERES METALLIQUES (toutes sortes)
- Bureaux en métal ou en bois
- Vestiaires en métal (Lockers)
- Coffres-forts • Chaises, etc.

LIVRAISON IMMEDIATE QUALITE GARANTIE

Combien d'hommes s'aperçoivent trop tard qu'une position enviable leur a glissé entre les doigts?

PROFITEZ DU COURS SUR L'art d'écrire des lettres d'affaires

donné sous les auspices de
Advertising & Sales Executive Club of Montreal

Le cours est dirigé en anglais par CY FRAILY

(L'auteur de "Smooth Sailing Letters" et "How to Write Business Letters"). Cet écrivain est reconnu comme l'homme qui aide au progrès du monde des affaires en donnant des conseils aux personnes ambitieuses qui désiraient augmenter leurs connaissances.

L'HEURE — A 8 h. p.m., les mardis, 10-17-24 février et 2 mars.

L'ENDROIT — Cardy Hall, Hôtel Mont-Royal.

LE COUT — Seulement \$8.00 par personne pour les 4 cours ou \$2.25 par soir.

Billets en vente au Advertising & Sales Executive Club, Suite 30, Hôtel Mt-Royal, Mt, ou à la porte du Cardy Hall le soir des cours.

M. l'abbé Maheux parlera à Toronto

L'Université de Toronto entreprend à l'heure actuelle une petite "expérience de rapprochement" entre les deux grandes races du Canada. M. l'abbé Arthur Maheux, professeur titulaire d'histoire à l'Université Laval et archiviste de l'Université ainsi que du Séminaire de Québec, vient d'arriver à Toronto pour un séjour de deux mois comme conférencier à titre spécial sous les auspices du département d'histoire. Dans une série de huit conférences données aux étudiants de la troisième année du cours d'histoire, l'éminent historien traitera du Canada français dans ses rapports avec le Canada tout entier. Dans une autre série, également de huit conférences, mais ouverte à tous les étudiants, il parlera du développement de la culture canadienne-française.

Pont à vendre

Vancouver, C.C. 10. — La succursale de Vancouver de la Corporation des biens de guerre offre en vente des parties composantes, des accessoires ainsi que des appareils pour l'érection d'un pont flottant utilisé au cours de la guerre pour l'entraînement des soldats du corps d'ingénieurs.

Ce pont qui a été construit au Canada d'après des dessins d'ingénieurs anglais est désigné comme suit: "Inglis Lk. III". Il est en sections de 12 pieds qui peuvent s'aboucher facilement pour traverser les cours d'eau. Le pont a 120 pieds de long, une fois que les sections d'acier tubulaire ont été boulonnées. Un camion ou une automobile peut facilement traverser ce pont de 25' de largeur dont 13' sont réservés pour les piétons. Ce pont qui ne pèse que 12 tonnes et peut être érigé en 24 heures, est entreposé à Sea Island.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES A VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
HA. 7251

DE FRANCE, ENFIN.

VICHY CELESTINS

EAU MINERALE ALCAINE NATURELLE — PROPRIETE DE L'ETAT FRANCAIS

POUR VOTRE FOIE;
VOS REINS ET VOTRE DIGESTION.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

Ne manquez pas de spécifier CELESTINS.

5 JOURS POUR SOUSCRIRE A L'UNIVERSITE

La campagne de souscription se terminera officiellement dimanche le 22.

Le Comité de l'Aide à l'Université de Montréal devra pouvoir fermer ses livres le 15, soit dans 5 jours.

Cela veut dire que chacun doit faire sa part.

Veillez adresser votre souscription aujourd'hui même au

Comité de l'Aide à l'Université de Montréal

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

84 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTREAL

Quatre ans de pénitencier pour Madeleine Parent et Azellus Beaucage

Deux sentences de 2 ans, purgées concurremment
— Les avocats de la défense iraient en appel

(Dernière heure)

A midi, les procureurs de la défense ont fait la déclaration suivante: "Nous sommes surpris et peinés de la sentence prononcée par le tribunal contre deux chefs ouvriers qui se sont sacrifiés sans compter, surtout en prenant en considération que c'est le maximum prévu par le code criminel, en matière de conspiration séditionnelle."

Nous ne pouvons mettre en doute l'innocence de nos clients, Madeleine Parent et Azellus Beaucage. Nous sommes certains de la sincérité de leurs intentions dans leur travail pour améliorer la condition misérable des ouvriers du textile. Nous sommes convaincus que la Cour d'Appel cassera le verdict, tant en fait qu'en droit, lorsque les faits et toutes les circonstances de la cause auront été portés à sa connaissance."

Quelques instants plus tard, Mes Ouimet et Mergler, ont fait signifier par le shérif au greffier de la Couronne, un avis d'appel. Une demande de cautionnement sera logée d'ici la fin de semaine.

Saint-Jérôme (De notre envoyé spécial, Jean-Marc Laliberté), 10. — Madeleine Parent et Azellus Beaucage, chefs ouvriers qui, depuis quelques années, se sont fait remarquer dans l'industrie du textile, ont été condamnés ce matin par le juge Philémon Cousineau, à deux peines concurrentes de deux ans de prison, chacun. Ils avaient été trouvés coupables, la semaine dernière, par un jury des assises, à une accusation de conspiration pour sédition, et une seconde de conspiration pour intimidation.

La salle d'audience était pleine à craquer, et tous attendaient le prononcé de la sentence avec une certaine appréhension. Toutefois la séance n'a pas été longue. Après l'entrée des deux accusés dans le box, le juge Philémon Cousineau est monté sur le banc, et il a déclaré simplement,

Nos entrevues

M. John Fisher

Des millions d'enfants d'Europe
ont besoin de lait

De retour d'Europe, M. John W. Fisher, bien connu pour ses émissions à Radio-Canada, a tenu ce matin une conférence de presse au cours de laquelle il a donné un bref aperçu de la situation alimentaire et sociale dans les différents pays du vieux continent.



M. JOHN FISHER

La question du ravitaillement est très précaire dans l'ensemble, cependant si vous avez des dollars américains vous pouvez manger ce que vous voulez n'importe où vous êtes. A Londres, le ravitaillement est bien organisé mais la nourriture est d'une lassante monotonie, le poisson constituant presque toujours le plat principal. En France, par contre, la nourriture ne manque pas mais le marché noir est si prospère qu'il est impossible aux Français moyens de se nourrir convenablement. A Prague, le service du rationnement est efficient et chaque habitant reçoit une petite quantité de ravitaillement très insuffisante naturellement. En Pologne, par contre, les nourritures sont plus abondantes mais mal réparties.

Malgré la prochaine récolte qui s'annonce bonne dans presque toute l'Europe en raison de la température clémente, des centaines de milliers d'enfants mourront faute de ravitaillement, assure M. Fisher. Par exemple, en Pologne où il y avait avant la guerre 7,900,000 vaches, le cheptel est maintenant réduit à 2,600,000 têtes. M. Fisher ajoute que pour le monde entier, quelque 234,000,000 d'enfants ont besoin de l'aide de l'Amérique pour ne pas périr. En Europe des millions d'entre eux n'ont jamais vu du lait.

A Varsovie et à Prague

En outre M. Fisher déclare que partout en Europe, le fait d'être canadien est le plus sûr laissez-passer. Une réserve toutefois pour la Pologne où une intense propagande est faite au sujet "travail d'esclave" qui attend les immigrants. Dans Varsovie qui ne compte plus maintenant qu'une population de 600,000 personnes chacun travaille à une reconstruction qui ne sera terminée que dans de longues années. A Prague, le passage de Barbara Ann Scott est considéré comme celui du meilleur diplomate que le Canada ait jamais envoyé dans ce pays, les Tchèques appellent la jeune championne "Scottiva" et lui réservent la place d'honneur dans leur journaux. Ils sont d'ailleurs eux aussi "book-crazy".

A Bruxelles

M. Fisher déclare que Bruxelles est la ville la plus florissante d'Europe au point de vue commerce; on y trouve tout ce que l'on veut en passant par les "Came" et les machines agricoles suédoises. "En France, j'ai été reçu comme un roi parce que je suis Canadien", déclare M. Fisher. Il raconte l'anecdote suivante: "Je me trouvais dans un train qui va de Paris vers la Normandie. Au wagon-restauration, je demande du pain; l'employé me demande mes coupons. Je n'en avais naturellement pas, l'employé s'en va avec le pain."

Nous sommes Canadiens

Ce fut alors un changement complet. Deux voyageurs me donnèrent leur ration de pain, l'employé m'en donna sans coupon et une autre personne apporta une bouteille de cognac. Jean VINCENT

M. John Grierson dégommé de son poste

Il était directeur de la propagande de l'UNESCO
— Washington refuse de lui accorder un visa

OTTAWA, 10. (D.N.C.) — M. John Grierson, le propagandiste anglais que le gouvernement canadien a passé aux Nations Unies après l'avoir si largement utilisé pendant la guerre, vient d'être dégommé de son poste de directeur de la propagande de l'UNESCO. Il avait la direction de l'éducation populaire par les journaux, les revues, le cinéma et la radio dans tous les pays qui avaient donné leur adhésion à l'UNESCO.

M. Grierson avait eu successivement la direction du service d'information canadien et de l'Office du film pendant la guerre. Il était soupçonné d'idées radicales et même de sympathies communistes et l'on a formulé à plusieurs reprises des critiques contre l'orientation qu'il avait donnée à l'Office du film. Il fut appelé à témoigner lors de l'enquête sur l'espionnage soviétique et c'est alors que le gouvernement canadien a jugé à propos de l'éloigner en lui obtenant ce poste à l'UNESCO. M. Grierson était au moins aussi suspect aux Etats-Unis qu'au Canada et le gouvernement de Washington a refusé de lui accorder un visa lorsqu'il a voulu passer dans le pays voisin.

Poste intéressant

Le congédiement de M. Grierson ouvre un poste intéressant pour un Canadien à l'UNESCO car on croit comprendre que cet organisme international est disposé à accepter un titulaire recommandé par notre ministère des affaires extérieures. Quant à M. Grierson, il n'est pas à plaindre puisqu'il reprend son ancien poste au ministère au British Post Office. Le ministère anglais des postes lui avait réservé sa place pendant tout le temps que le gouvernement canadien a utilisé ses services. Les hauts fonctionnaires anglais sont fort chanceux de pouvoir ainsi permuter à volonté de l'administration anglaise à l'administration canadienne.

Notre représentation dans le fonctionnarisme

La Fédération libérale nationale refuse de se
prononcer en faveur d'un juste équilibre de
représentation — La "compétence"

Ottawa, 10 (D.N.C.) — La Fédération libérale nationale a refusé à son congrès des 20 et 21 janvier dernier de se prononcer en faveur d'un juste équilibre de représentation entre les divers groupes ethniques du Canada dans l'administration fédérale.

Bien au contraire, elle a adopté une résolution — la résolution numéro 9 — qui constitue une sorte de condamnation indirecte de la campagne entreprise à la session de 1947 par le Comité des Cinq et la députation libérale québécoise pour assurer une représentation équitable aux Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral.

La résolution se lit comme suit: "Que le conseil consultatif de la Fédération libérale nationale approuve et demande l'expansion du principe selon lequel les postes du service public sont remplis par les candidats les plus compétents, et qu'il soit fait un effort pour assurer une juste représentation pour y intéresser des citoyens qualifiés; qu'on encourage les universités et les autres institutions semblables à intéresser à ces carrières des candidats compétents, et qu'on s'efforce continuellement d'appliquer les méthodes modernes, d'éviter le gaspillage et de maintenir un haut degré de compétence, d'économie et de service public."

Au nom de la "compétence"

Le texte de la résolution peut paraître anodin, mais ce principe de la compétence, entendu d'une façon très particulière, est de tout temps celui que l'on a invoqué pour bloquer l'entrée et l'avancement des nôtres dans le haut fonctionnarisme.

D'après nos informations, les délégués de langue française ont tenté de faire insérer une clause sur la représentation équitable des divers groupes dans le texte de la résolution, mais on l'a écartée en invoquant le fait que le solliciteur général, M. Joseph Jean, poursuit actuellement une enquête sur la question pour le compte du cabinet. Les résolutions de la Fédération libérale nationale demeurent ordinaires et n'exercent qu'une influence très relative sur les décisions du gouvernement. Il n'en reste pas moins que la résolution numéro 9 adoptée à la dernière réunion trahit une certaine hostilité envers une partie des dirigeants libéraux et indique que la bureaucratie prend tous les moyens de faire échec au mouvement de réforme amorcé à la dernière session.

LA NOUVELLE-ORLEANS CELEBRE LE CARNAVAL

Les gens, vêtus de costumes fantastiques, participent à de brillants défilés.

Nouvelle-Orléans, 10 (A.P.) — La Nouvelle-Orléans y est allée de sa robe annuelle du mardi gras, aujourd'hui, célébrant une version moderne du plus antique festival au monde.

Les gens, vêtus de costumes fantastiques, ont participé à de brillants défilés, ou se sont juchés sur les autres pour voir les costumes et les défilés. Ou encore, ils ont dansé dans les rues.

Les bergers qui ont été la fête, il y a quelque 5,000 ans, auraient été un peu étonnés s'ils avaient eu une chance d'assister aux célébrations. Mais personnellement, ils auraient été au milieu de ces personnes déguisées en bouteilles d'aspirines, en gypsies, en forçats, en singes ou en danseurs de ballet.

Ces bergers avaient établi la coutume de couper la peau d'un chèvre en lanières et de s'en frotter les uns les autres à cette période de l'année. Ils croyaient que c'était un bon moyen de rendre les pâturages meilleurs.

Ce festival de bergers devint, Dieu sait de quelle façon, les orges des carnivals européens. La célébration française du mardi gras fut importée à la Nouvelle-Orléans il y a environ 120 ans.

Aujourd'hui, mardi gras, jour de plaisir avant l'arrivée du carême, se termine une saison de carnaval qui a débuté le 6 janvier dernier. Toutes les maisons d'affaires sont fermées et la foule encombre les rues de la basse-ville pour les derniers défilés.

Pie XII parlera aux Américains

Washington, 10. (A.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII parlera aux habitants des Etats-Unis par radio, demain, Jour des Cœurs. Il s'adressera tout particulièrement aux 3,000,000 d'enfants des écoles paroissiales, a dit la National Catholic Welfare Conference.

M. C.-P. Hébert nommé à Cuba

Le nouveau ministre canadien succède à M. Emile Vaillancourt

Ottawa, 10 (D.N.C.) — Le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures annonce la nomination de M. Charles-P. Hébert, comme ministre du Canada à Cuba. Il succède à M. Emile Vaillancourt qui a été nommé ministre du Canada en Yougoslavie. M. Hébert est récemment revenu de la Havane, où il était délégué du Canada à la conférence de l'Organisation internationale du commerce et de l'emploi.

M. Hébert a fait ses études au collège Mont-St-Louis et à l'université McGill, de Montréal, ainsi qu'au New College, à Oxford. Il était membre de la Commission canadienne du tarif et de la Commission du commerce et de l'industrie. Plus tard, il fit partie du personnel de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Au cours de la guerre, il a fait du service en Islande, en Sicile, en Italie et dans le Nord-Ouest de l'Europe. Il a été nommé attaché militaire aux missions du Canada à Bruxelles et à La Haye. Après son retour au Canada, il devint conseiller à l'ambassade du Canada à Washington; plus tard, il fit partie de la division économique du ministère des affaires extérieures. M. Hébert est marié.

Il partira pour son nouveau poste à la fin de février.

John Williamson sera déporté

Washington, 10 (A.P.) — Le département de la justice a annoncé aujourd'hui l'arrestation, pour déportation, de John Williamson, secrétaire du parti communiste américain. Un porte-parole du département a dit que Williamson était "le membre le plus important du parti communiste contre lequel le département de la justice agit sévèrement".

Le département a dit que Williamson, membre du comité national du parti communiste, "s'est fait passer pour un citoyen américain pour plusieurs années, alors qu'il était un étranger".

Appui du cardinal McGuigan

Le plus haut dignitaire de l'Eglise
canadienne vient d'accorder
officiellement son patronage à
l'appel aux Canadiens en faveur
de la jeunesse

Ottawa. — Le plus haut dignitaire de l'Eglise catholique au Canada, S. Em. le cardinal James-C. McGuigan, archevêque de Toronto, vient d'accorder officiellement son patronage à l'appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse, lancé officiellement lundi, d'un bout à l'autre du pays, avec un objectif de \$10,000,000.

Répondant à la lettre du sénateur Thomas Vien, vice-président du comité exécutif de la campagne, le cardinal se dit heureux d'accepter le titre de vice-patron honoraire de l'appel.

"Je désire répondre personnellement à votre lettre", dit-il, "et vous assurer que je ne négligerai absolument rien en mon pouvoir pour faire un succès de la campagne canadienne".

Dans la province de Québec, S. Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Chicoutimi, a rendu public le texte de la lettre de M. Vien en exhortant le clergé et les fidèles de son diocèse à répondre au S.O.S. des enfants malheureux d'Europe et d'Asie.

"Devant cet Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse, il semble que le diocèse de Chicoutimi ne devra pas rester sourd", dit Son Excellence. "En conséquence, j'invite cordialement la population à bien s'inspirer du but de cet Appel et de faire bon accueil aux solliciteurs préposés à cette collecte."

Souscription d'un premier ministre

Donnant ainsi l'exemple à tous les citoyens du pays, le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Angus-L. Macdonald, a déjà souscrit l'équivalent d'une journée de salaire à l'appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse.

Les quartiers généraux à Ottawa font remarquer que c'est la première souscription de cette vaste campagne humanitaire dont le but est de procurer des vêtements et des fouritures scolaires aux enfants des pays ravagés par la guerre. Ne voulant pas se laisser vaincre en générosité, les maires de Nouvelle-Ecosse, le maire Ahearn, de Halifax, et le maire Saunders, de Bridgewater, en tête, y vont également d'une journée de salaire.

Le cautionnement de Rowley trop élevé

Me Roger Ouimet, C.R., ayant demandé au juge Wilfrid Lazure, président de la Cour d'Assises, de diminuer le cautionnement de \$3,000 dans le cas de son client Kent Rowley, le magistrat a déclaré que "ce cautionnement était trop élevé". Je vais attendre à jeudi matin", dit le juge, "et je déciderai alors de la diminution du cautionnement".

Le président du tribunal a également remis au 17 mars prochain le procès de Kent Rowley et d'Azellus Beaucage, accusés tous deux d'avoir incité les ouvriers à l'ameute, lors de la grève des tisserands à Valleyfield, en août dernier.

Azellus Beaucage était absent, étant détenu présentement à la prison commune de St-Jérôme, où il a reçu sa sentence, avec Madeleine Parent, pour acte de conspiration coupable de sédition, et de tentative d'intimidation, à Lachute, l'an dernier.

REMERCIEMENTS DE LA C.T.C.C.

Après une étude attentive du bill n° 31, qui apporte certains amendements à la Loi des différends ouvriers de la province de Québec, la C.T.C.C. a fait parvenir à M. Maurice Duplessis, premier ministre, et à M. Antonio Barrette, ministre du travail, le message suivant: "Le gouvernement de l'attention qu'il a portée aux revendications de la C.T.C.C. concernant la loi des différends ouvriers de Québec."

"Confédération Travailleurs Catholiques du Canada approuve entièrement le Bill 31, modifiant la loi des différends ouvriers (stop) Amendements contenus dans le Bill améliorant considérablement la situation actuelle en matière d'arbitrage (stop) C.T.C. félicite chaleureusement le Premier Ministre et le Ministre du Travail pour leur considération apportée aux revendications C.T.C.C. en matière de délai dans les procédures d'arbitrage."

Gérard PICARD, Président général. André ROY, Secrétaire général.

Bambin de 6 ans tué par un camion

Hervé Markis, bambin de 6 ans, dont les parents demeurent à 4435, rue St-Urbain, a été tué par un camion, alors qu'il traversait la chaussée de l'ouest à l'est, en face du No 4292, de la rue St-Urbain, au nord de la rue Rachel. Le camion appartenait à la National Coal Company, était conduit par M. Paul Beauchamp, 2026, rue St-Laurent, et allait du sud au nord, au moment où il renversa l'enfant.

Les agents R. Jolicœur et E. Hébert ont fait les constatations d'usage.

Trente-cinq morts dans un incendie à Terre-Neuve

Le feu détruit un asile pour vieillards, à Saint-Jean

ST-JEAN, Terre-Neuve, 10. (C.P.) — Le ministère de la Santé et du Bien-être public a annoncé cet après-midi que 35 personnes sont mortes et quatre disparues dans l'incendie d'une maison pour personnes âgées, ce matin. Quarante-trois personnes occupaient la maison. On ne connaît pas encore la cause de l'incendie.

Le feu s'est rapidement répandu, à cause de vents soufflant jusqu'à 50 milles à l'heure, par une température sous zéro. Un bon nombre de personnes âgées ont été forcées de sortir dans le froid vif en vêtement de nuit.

L'incendie débuta de bonne heure ce matin; quelques minutes après, la maison toute entière était la proie des flammes. La température était de 3 sous zéro et le vent incommode les personnes qui sortaient de l'édifice.

Ce fut un incendie impressionnant, qui a illuminé toute depuis décembre 1942, alors que l'hôtel des Chevaliers de la ville. C'est le plus terrible incendie qu'ait connu St-Jean Colombe avait brûlé; 100 personnes étaient mortes et 102 blessées dans cet incendie. La plupart des victimes étaient des militaires canadiens.

Le congrès annuel des commissaires

Il s'est ouvert hier à Québec — Construction
d'un réseau ferroviaire au nord de Barrabte

Québec, 10 (D.N.C.) — Le troisième congrès de l'Association des Commissaires de l'Industrie de la province de Québec s'est ouvert hier au Château Frontenac. Il se déroule sous la présidence de M. Valmore Gratton, un des directeurs de l'Office pour le développement de l'économie et du tourisme de Montréal.

M. Valmore Gratton a souhaité la bienvenue aux congressistes. M. Harry Wood, du C.N.R., de Montréal, a parlé de l'Abitibi et de l'Ungava. Un réseau ferroviaire sera construit en 1948 au nord de Barrabte, ce qui permettra la fondation de sept villages groupant 15,000 habitants.

Une autre ligne de chemin de fer partira également de Sept-Îles pour aller vers le nord. Longue de 350 milles elle rendra possible le transport du minéral des mines Hollinger.

M. Augustin Fortier, du Conseil d'Orientation du Saguenay, a révélé que 400 entreprises industrielles sont actuellement établies au Lac Saint-Jean, qu'elles ont une production annuelle de \$200,000,000 et distribuent en salaire \$55,000,000. Dans cette région, le taux de la natalité est de 30.4 par 1000.

M. Lester McIlis, de la Shawinigan Water & Power, a souligné la place de choix de la province de Québec, riche en houille blanche, en énergie hydro-électrique. Il a ajouté que les industriels sont prêts à travailler mais ils ont, comme M. William Burne, de la Southern Canada Power, que le matériel manque.

M. Elzéar Dallaire, maire de St-Jérôme, a déclaré que l'industrie de la province de Québec est riche en minéraux, en métaux et toutes sortes de produits. Les richesses naturelles sont déjà exploitées.

M. Saint-Laurent se montre très optimiste

Aucun gouvernement n'est disposé à faire le premier
pas qui conduirait à la guerre, dit le ministre
des affaires extérieures

Québec, 10 (C.P.) — M. St-Laurent, ministre des affaires étrangères, a fait une déclaration sur la situation internationale et se montre optimiste. Malgré tous les brandons de discord qui s'allument aux quatre coins du globe, nul gouvernement n'est disposé à faire le pas qui conduirait à la guerre. Prenant la parole au banquet annuel des détaillants de la chaussure canadienne, il a dit notamment: "Je ne pense pas qu'un gouvernement quelconque désire la guerre. Je ne pense pas qu'un gouvernement fasse une gaffe telle qu'elle mène à la guerre. Une guerre, aujourd'hui, comporterait l'emploi d'armes atomiques dix fois plus puissantes que celles qui furent employées à la fin de la dernière guerre; nous possédons de ces armes, et nous ne pouvons pas être certains que notre adversaire éventuel n'en posséderait pas de semblables; cela mènerait à la destruction mutuelle."

M. Harvey R. Pollock, de Toronto, a présenté l'orateur. M. St-Laurent a ajouté: Des journaux parlent de "guerre larvée" lorsqu'ils considèrent la tension de la situation internationale; admettons, mais prions que nulle nation du globe ne désire autre chose que cette guerre larvée. Les événements de Grèce et de Palestine sont inquiétants, mais nous avons l'espoir qu'un contrôle de la Méditerranée orientale va s'établir, et s'étendre à la Turquie et à l'Italie.

Faire confiance aux Nations-Unies
On doit faire confiance aux Nations Unies pour régler les différends entre Américains et Russes en Corée, entre Hollandais et Malais dans les îles de la Sonde, entre Hindous et Musulmans de l'Inde et du Pakistan. Elles ont aussi un problème fort délicat à étudier, celui du contrôle atomique, et l'exercice

Grande bataille à Jérusalem

Jérusalem, 10. (Reuter) — Des troupes britanniques ont dû ouvrir le feu de mortiers aujourd'hui, alors que la plus grande bataille de juéo-arabe qu'on ait vue jusqu'ici a fait rage dans différentes parties de Jérusalem et autour de la vieille cité.

Eglise détruite par le feu
Smiths-Falls, Ont., 10. (C.P.) — L'église catholique de Saint-François-de-Sales a été détruite hier en deux heures par un incendie qui s'est répandu avec une incroyable rapidité. Les dommages s'élevaient à \$40,000.

Sept morts dans un incendie à Halifax

Trois autres personnes sont blessées

Halifax, 10 (C.P.) — Quatre personnes ont été brûlées à mort et deux autres disparues sont aussi probablement mortes dans un incendie qui a détruit, ce matin, une maison de rapport dans la partie nord d'Halifax. Trois autres personnes ont été blessées, dont deux sérieusement, par sautants des étages supérieurs de l'édifice, qui logeait 33 personnes.

L'incendie a aussi fortement endommagé deux maisons adjacentes.

Les morts sont: Mme Joseph Gaudet, 32 ans; Patrick Gaudet, 4 ans (son fils); Joseph Gaudet, 7 ans (un autre fils); et Mme William Greencorn.

Les disparus: William Greencorn, 29 ans (l'époux de Mme Greencorn); et Lorina Greencorn (fille de Mme Greencorn).

A l'hôpital, souffrant de blessures graves: Mme Freeman Barry, 33 ans, fracture du crâne et blessures au corps; Dorothy Barry, 12 ans (fille de Mme Barry), qui s'est fracturée une jambe et un bras. Elles avaient sauté

du troisième étage de l'édifice en flammes.

Steven David, 24 ans, n'a reçu que des blessures légères au bras gauche.

Les 24 autres locataires de la maison, dont plusieurs enfants, ont été abandonnés la maison en petite tenue, par une température sous zéro. On les a logés dans d'autres maisons de rapport déjà bondées.

Les flammes avaient traversé le toit, peu après 2 h. de la matinée, quand les pompiers arrivèrent après avoir reçu un appel téléphonique. Ce n'est que quatre heures après leur arrivée, cependant, qu'on put connaître le sort de tous les occupants de la maison et donner une liste des disparus.

Les pompiers tentèrent en vain de pénétrer dans la maison. Ils finirent par maîtriser l'incendie et l'empêcher d'endommager les maisons adjacentes.

Quand le principal foyer d'incendie fut éteint, les pompiers entreprirent la tâche funèbre de fouiller les débris pour y retrouver les cadavres des victimes.

La Palestine

Jérusalem sous la férule internationale

Projet de statut établi par la Commission
de la Palestine aux Nations Unies
— 45 articles

Lake Success, 10. (A.P.) — La commission de la Palestine aux Nations Unies a établi un projet de statut prévoyant une force internationale permanente de police dans la zone de Jérusalem. Le statut, rédigé par un comité de six délégués de nations différentes, comprend 45 articles, dont voici les principaux:

1.—Un gouvernement, choisi hors de Palestine (c'est-à-dire ni Arabe ni Juif), fera régner l'ordre et appliquera la loi dans la zone de Jérusalem. Le conseil législatif sera nommé par le Conseil des Nations Unies pour une durée de trois ans.

2.—Le gouvernement de Jérusalem comprend le gouverneur, un conseil législatif, un conseil judiciaire. Le conseil législatif aura dix-huit membres élus par les Juifs et dix-huit par les Arabes, plus quatre par des habitants d'autres races. Le conseil

judiciaire sera choisi par les soins des Nations Unies.

3.—Le gouverneur aura tout particulièrement le devoir de veiller à la protection des Lieux-Saints, édifices et sites sacrés.

4.—Il y aura une citoyenneté spéciale pour les habitants de la zone de Jérusalem, et les Arabes ou Juifs qui désireront devenir citoyens de l'un des deux Etats de Palestine n'auront pas le statut spécial de Jérusalem.

5.—La zone de Jérusalem sera démilitarisée, proclamée neutre et ville ouverte, et nulle force armée, autre que la police internationale, ne sera autorisée à y entrer.

6.—Les Nations Unies se porteront garantes de l'intégrité du territoire de la cité et du maintien du régime international spécial. Le projet sera soumis au Conseil des Nations Unies à sa séance du 18 février.

Violent incendie à Verdun

4 pompiers blessés — Dommages
évalués à \$100,000

Une alerte générale a été sonnée hier, à Verdun, au cours d'un incendie qui dura près de dix heures et qui détruisit un garage, un entrepôt et certaines bâtisses d'une cour à bois et à charbon.

Les flammes prirent naissance dans le garage et le magasin d'accessoires d'automobile Allan, à 120 rue de l'Eglise, Verdun, pour se propager rapidement par la suite à une cour d'entreposage et aux immeubles avoisinants. Le garage et la cour d'entreposage, qui étaient remplis de matériel déclaré surplus de l'armée, de pantalons, de bottines et souliers, ont été détruits de fond en comble. Les autres bâtisses,

heureusement, n'ont subi que de légers dommages.

Les quatre pompiers blessés sont les suivants: M. Elmer L'Amour, qui souffre de laceration au pied droit; MM. John Dickson et Leslie Brebner, souffrant de blessures aux yeux et de suffocation partielle; et M. Sidney Nicholson, qui s'est fracturé une jambe. Ces quatre victimes sont actuellement hospitalisées à l'hôpital Général de Verdun, où les autorités ont déclaré que leur état n'était pas alarmant.

Les pompiers ont combattu les flammes par une température de plusieurs degrés sous zéro. Ils ont dû se servir de 12 jets d'eau avant de pouvoir maîtriser l'ar-

dent brasier. Leurs casques et leurs imperméables étaient couverts de glaçons. Tout autour du foyer de l'incendie s'étalait une grande patinoire. Une foule de curieux avaient bravé la température glaciaire pour assister à cet incendie spectaculaire.

Tentative de vol ratée dans une Caisse populaire

Hier soir, vers 7 h. 20, trois jeunes gens âgés de 20 à 22 ans sont entrés à la caisse populaire St-Jean de la Croix, 10 rue St-Zotique, dans l'intention d'y effectuer un vol à main armée. A la vue d'un policier qui était en faction devant la caisse, l'un des jeunes s'affola et tira une balle dans la direction du gardien de la paix, et les trois prirent la fuite. L'agent Trudel, qui avait évité la balle en se jetant par terre, tira cinq coups de revolver sur les jeunes gens. Il croit en avoir blessé un.

Au moment de l'incident, quatre personnes étaient dans la caisse populaire: l'assistant-gérant, M. Lucien Dumoulin, et trois clients.

CARNET MONDAIN

MATINÉE DE CINÉMA

Monsieur René Daguerre, chevalier de la Légion d'honneur, président des Sections France Libre du Canada, présentera aux membres et à leurs amis une matinée de cinéma — films inédits — dimanche, le 15 février, à 2 h. 30 en la salle de bal du Café Saint-Jacques, 415 est, rue Ste-Catherine. On obtiendra l'admission en échange d'une boîte de conserves, vêtements ou produits pharmaceutiques qui seront expédiés en France.

BAL

Ce soir, il y aura le bal annuel du Mardi gras pour la Société française du McGill, à 9 h., à la salle de danse du McGill Union, 6900 ouest, rue Sherbrooke. Les profits iront aux enfants de France. L'orchestre sera sous la direction d'Archie Etienne. Bal costumé, il y aura des prix pour les meilleurs costumes. Parmi les invités d'honneur, il y aura le consul général de France et Mme Ernest Triat, le chancelier et Mme O. N. Tyndale, le recteur et plusieurs doyens de Facultés.

VERNISSAGE

Me René Paré, président général de la Société des Artisans a bien voulu accepter de présider le vernissage de l'exposition de peintures qui doit avoir lieu au Secrétariat des Amis de l'Art jeudi soir, le 12 février, à 8 heures 45. Ce vernissage réunira une centaine d'invités qui seront reçus par Mme Maurice Lebel, présidente du Comité des Expositions et Mme Romain Page, présidente du Comité de Réception. Des œuvres de Dr Arthur Lismer, de Marc-Aurèle Fortin, Ernest Neumann, René Richard, et Raymond Gravel et Anne Savage, seront exposées.

A vous, parents

par l'abbé Irénée Lussier

"A vous parents": tel est le titre d'une élégante brochure qui vient de paraître aux Editions de l'Ecole des parents. C'est la première brochure d'une série que l'on espère longue. Elle est signée par un pédagogue fort populaire au pays: l'abbé Irénée Lussier, avertisseur moral de l'Ecole des parents.

Les lecteurs aimeront le style direct avec lequel l'auteur parle de la psychologie de l'enfant: que de fois n'a-t-on pas entendu prononcer ces grands mots de "maturation nerveuse", d'"intérêts enfantins", d'"encouragement". Dans quel sens faut-il les prendre? Quelle réalité psychique profonde se cache donc sous ces mots dont certains pédagogues "supérieurs" affectent de sourire?

Avec l'abbé Lussier, le lecteur suit l'aspect naturel du développement psychologique de l'enfant. Mais l'auteur le prévient que "c'est indirectement faire œuvre surnaturelle, car on épargnera des difficultés à l'action de la grâce dans l'âme des enfants si l'on évite de prendre vis-à-vis eux des attitudes contraires à ce que la nature présente de positif et de bon au cours du développement".

"A vous, parents" porte sur la couverture le nom de la Librairie Ducharme. Cette librairie, qui jusque-là était spécialisée dans les "Canadiens", vient d'agrandir ses activités: c'est elle qui distribuera au Canada les brochures de l'Ecole des parents.

Pas de cours d'art

oratoire ce soir

Le cours public et gratuit d'art oratoire, de bon parler et de diction de la Société du B. P. F., qui se donne, tous les mardis, n'aura pas lieu, ce soir, à cause des réjouissances du mardi gras.

Le cours de mardi prochain portera sur les principales qualités de l'émission vocale. Le technicien officiel du B. P. F., M. Paul Girard, enregistrera sur disque la voix des élèves afin de favoriser, au bénéfice de chacun, l'étude de la phonétique expérimentale du français.

Le public est admis. Le cours se donne, à 7 h. 30, à la Municipale de Montréal.

Le jardin des âmes Une ombre passe

C'est une des misères de notre pauvre humanité de ne pouvoir aimer avec une sérénité continue, écrit Liselotte, dans le Petit Echo de la Mode.

Dans toute affection, qu'il s'agisse de mari et de femme, de parents et enfants, de frère et sœur, d'amis, il se produit à un certain moment des fluctuations, des mouvements de haut et bas, révélant une exaspération ou une lassitude.

Les âmes nobles y sont moins sujettes que les autres, peut-être, mais il n'en est aucune qui ne soit à son tour victime de cette éclipse sentimentale. Parfois, c'est un incident qui provoque l'éclipse: désaccord sur un point quelconque, heurt d'intérêt, conflit d'opinions, etc. Mais, parfois aussi, nul incident précis ne la détermine: la tendresse rétrograde faiblement, s'estompe, comme si elle était fatiguée de sa propre persistance, et c'est peut-être dans ce cas-ci que la navrante fragilité humaine se révèle le plus pitoyablement.

Qu'il y ait ou non grief à invoquer pour notre justification, quand cet accès d'indifférence nous prend, nous éprouvons le besoin de nous écarter de l'être aimé: il nous vient la possibilité soudaine de le considérer écarté, de le juger avec une lucidité froide et de nous dépouiller de la tendre partialité qui nous est coutumière à son égard. Les plus beaux serments, les résolutions les plus généreuses, les élan les plus chaleureux ne préviennent aucune vie sentimentale de ces trous d'ombre si désolants. Déconcertants certes, ils le sont, car ils nous trahissent et nous donnent la pénible sensation de notre indélébile versatilité; de plus ils sont fort dangereux, car ils nous incitent à prendre une attitude qui contraste totalement avec la confiance, la tendresse, l'indulgence habituelles de notre commerce amical.

Dans cette période morbide, on traite la personne la plus aimée comme une étrangère, voire même comme une ennemie; on rompt, on claque la porte, on renie le passé, on profère des injures, on fait d'amers reproches, on abandonne l'œuvre commune, on prend des décisions hostiles, on lance des menaces.

Chez les Soeurs de la Présentation de Marie

Saint-Hyacinthe, 9 (D.N.C.) — Une cérémonie de profession temporaire et de vœux est lieu ces jours derniers à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère des Soeurs de la Présentation-de-Marie, sous la présidence de Mgr Victor Quintal, p.d., vicaire général du diocèse.

Ont prononcé leurs vœux temporaires: Mlle Hélène Prince, en religion Soeur Marie-Saint-François-Xavier, de la Saskatchewan; et Denise Veronneau, dite Sr Marie-Thérèse de l'Eucharistie, de Coaticook. Révèrent l'habit de la communauté: Mlle Claire Girouard, de Sorel; Pauline Arsenault, Québec; Bernadette Sirois, Montréal; Suzanne Brind'Amour, de Drummondville; Thérèse Roy, Drummondville; Lucille Guay, de Drummondville; Irène Malouin, Drummondville; Marthe Gaudette, Rock Forest; Madeleine Bernard, Granby; Murielle Daneau, Iberville; Thérèse Fortier, Debon; Marie Aubin, Saint-Basile; Murielle Savard, Debon; Huguette Séguin, Richelieu; Agathe Gaudette, Saint-Antoine; Estelle Lemire, Saint-Bonaventure; Irène Vallée, Saint-Joachim de Tourville; Noëlla Gaudette, Drummondville.

Saint-Hyacinthe, 9 (D.N.C.) — Une cérémonie de vœux se déroulait ces jours derniers au noviciat des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de M. l'abbé Georges Gauthier, aumônier de l'Hôtel-Dieu.

Ont revêtu à cette occasion l'habit de la communauté: les RR. SS. Pauline Savoie, d'Upton; Estelle Lamothe, de Providence; R.L. Rachel Morin, de Compton;

Naturellement, celui qui est victime de ce traitement inattendu ne demeure pas longtemps passif; il s'étonne d'abord, il s'indigne ensuite, ses ripostes enflent; la querelle s'envenime, elle peut même arriver à des conséquences tragiques, alors que son début était insignifiant. La cause du drame, c'est cet état d'indifférence lassée, presque de dégoût, dans lequel un des deux partenaires s'est laissé glisser.

Cet état, d'ailleurs, est essentiellement transitoire; malheureusement, quand il cesse, les ravages qu'il a causés persistent; on se voit disposé à subir à nouveau le charme de l'ami un instant méconnu, mais, le plus souvent, cet ami légitimement blessé s'est écarté à son tour et, pour le rejoindre, il faut accomplir un trajet que l'amour-drope se refuse ordinairement à faire.

Et c'est ainsi que, pour un accès morbide de sombre colère, de misanthropie, de mécontentement incohérent, on peut arriver à ébranler et même à détruire les plus précieuses affections.

Prenons-y garde, ne gaspillons pas ces richesses sentimentales qui sont les plus sûrs éléments de bonheur.

Surveillons-nous. Dès que nous sentons faiblir en nous l'affection vouée à un parent, un ami, digne de notre attachement, raisonnons, réfléchissons, scrutons notre cœur pour enrayner la mauvaise crise dont nous sommes menacés; si nous ne pouvons l'éviter, ayons soin de ne rien dire, de ne rien faire sous l'empire de ses suggestions, éloignons-nous, même, si le fait, mais nous livrons à aucune de ces manifestations qui ne répondent qu'à cette période de crise éphémère et qui ne sont pas l'expression de nos sentiments normaux.

Si, au lieu d'être celui des deux amis qui est momentanément désaffectionné et agressif, nous sommes l'autre, celui qui est la victime de la froideur injuste et méchante, ayons assez de sagesse pour ne pas nous laisser trahir par cette éclipse de la tendresse qui nous est due; employons toute notre affectueuse indulgence à subir cette épreuve, attendons-en la fin avec confiance, sachant que nous pourrions hâter le retour de la sympathie perdue, par notre tranquillité et généreuse patience.

Rita Larivière, Biddeford, Me; Dolores Lepage, Lewiston, Me; Lucile Lévesque, St-David, Me; Simone Tournant, Saint-Paul de Dorchester; Cécile Champagne, Saint-Cyrille de Wendover; Alice Laroque, Cowansville; Irène Desormiers, Saint-Adrien de Ham; Floriane Goyette, Granby.

Dans l'après-midi du même jour, chez les mêmes religieuses, onze jeunes filles, faisant leur entrée au postulat, au cours d'une cérémonie présidée par S. E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, qui voulut bien porter la parole pour leur bénéfice.

Les postulantes sont Mlle Béatrice Pelletier, de Sainte-Rosalie; Solange Côté, Sutton; Juliette Mainguy et Raymond Mandeville, Sorel; Fernande L'Heureux, Saint-Simon; Réjane Bergeron, Saint-Hyacinthe; Cécile Laplante, Saint-Marcel; Rita Besette, Richelieu; Reine-Aimée Daoust, Sainte-Victoire; Fernand de Beuregard, Marieville; Rita Lachance, Sanford, Me.

Le rôle artistique du miroir

DEMONSTRATION DE Mlle WESTCOTT CHEZ EATON

De tout temps le miroir a joué un rôle important dans la décoration des pièces de foyer, mais aujourd'hui, les possibilités de créer et de la beauté et d'aimables illusions de couleurs et de perspectives sont infinies, tel que la démontre hier chez Eaton, Mlle Minnie Westcott, une autorité en décoration intérieure, membre de la Mirror Manufacturers Association de Chicago, et qui était de passage à Montréal.

Un film en couleurs a fait voir le miroir, dans le décor moderne, est à sa place partout, de la cuisine et de la salle de bain au vivier et au salon, sans oublier les chambres à coucher et le hall d'entrée.

Le miroir bien placé, dans l'endroit le plus propice d'une pièce en augmentera le charme par le doublement de la lumière qu'il apporte, par la réflexion de couleurs, par l'impression de recul et d'agrandissement qu'il provoque. Et c'est un accessoire qui ne se démode pas.

Cette démonstration a été organisée aux magasins Eaton par l'entremise de la Hobbs Glass & Company.

Soirée littéraire

Ecole des parents du Québec

Le révérend Père Noël Mailoux, O.P., donnera mercredi, le 11 février, à 8 h. 30 du soir, à la St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, une conférence intitulée: "La danse aujourd'hui".

Ecole des parents du Québec

Le révérend Père Noël Mailoux, O.P., donnera mercredi, le 11 février, à 8 h. 30 du soir, à la St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, une conférence intitulée: "La danse aujourd'hui".

Le révérend Père Mailoux est le directeur du Centre d'orientation.

Pour servir votre santé

Ce cher péché mignon

(Collaboration spéciale au Devoir)

par le Dr Adrien PLOUFFE

Cette petite madame — et l'épithète petite est un euphémisme que m'impose la galanterie — mange à rendre jaloux les plus goinfres de tous les amateurs de bonne chère. Et, par surcroît, elle boit de la bière à ses repas.

Autrefois, elle surveillait sa ligne. Aujourd'hui, la coquetterie cède le pas à la gourmandise et notre héroïne appartient maintenant au groupe des poids lourds. Et cela ne saurait passer inaperçu!

Elle attribue son embonpoint à des troubles glandulaires, mais la vérité, c'est qu'elle abuse des délices de la table. D'ailleurs, les spécialistes admettent que, si les glandes jouent un rôle dans certains cas, c'est la goinfrerie qui est la principale cause de l'embonpoint.

Jetons un coup d'oeil sur les menus de Mme X. Au petit déjeuner: des céréales, des oeufs au jambon, du beurre, des anches de pain rôti, du beurre, des confitures, du fromage, du café au lait. Le midi: de la soupe avec des pâtes, deux portions de viande, des pommes de terre, d'autres légumes, plusieurs desserts (gâteaux, tartes, poudings).

Le soir, son repas ressemble à celui du midi. Entre temps, elle grignote des noix, des bonbons, des chocolats. Et elle trouve le moyen, avec tout ça, de boire un peu de lait chaque jour!

On est obligé de reconnaître que la modération et le sens de la mesure, chez elle, n'ont aucune voix au chapitre.

Certes, comme elle est intelligente, elle n'est pas sans savoir que sa gourmandise est un défaut dont elle aurait intérêt à se débarrasser! Aussi va-t-elle voir son médecin de temps à autre. Elle l'écoute d'une oreille contrainte, elle promet de suivre un régime plus conforme à sa santé. Hélas, comme les serments d'amour, les promesses de gourmandises ont des ailes. Et, après quelques jours de répit, la farce recommence.

Ni les obligations de son seigneur et maître, ni les remontrances de ses enfants, ni les conseils de la Faculté, ni les rappels des hygiénistes, rien n'y fait, Mme X continue de s'abîmer dans les délices de la bonne chère.

Elle entend quelquefois la cloche d'alarme qui, sous forme d'une indigestion, lui crie casse-toi! Le médecin arrive à temps pour la tirer du mauvais pas. Elle se redresse, elle se raisonne, elle va se soumettre au régime pour tout de bon! Cela dure une journée ou deux, mais l'esprit de gourmandise qui l'anime est plus fort que l'esprit tout court, et le gros bon sens. Et notre goinfre se remet à table, en oubliant toutes ses résolutions héroïques.

Un de ces jours, pour ne pas que cela continue, Mme X n'aura plus rien à regretter. Elle aura été rejointe l'innombrable confrérie des gourmands impénitents de chez nous qui sont allés, bien avant le temps, rendre des comptes au bon Dieu. Le bon Dieu est indulgent, mais il ne doit pas regarder d'un oeil favorable les tristes âmes qui meurent d'avoir trop mangé!

L'hygiéniste ignore si saint Thomas a parlé de la chose, mais on peut présumer que les gourmandes n'auraient rien à manger là-haut. Quelle punition! Nos goinfres pourraient méditer peut-être sur ce châtiment éternel!

Adrien PLOUFFE

Cuisine étrangère

Quelques recettes australiennes

FLOCONS D'AVOINE AUX NOIX

1 c. à dessert de mélasse ou de sirop.
4 onces de beurre.
3 onces de farine ordinaire.
4 onces de sucre.
6 onces de flocons d'avoine.
1 tasse à déjeuner d'arachides frites en filets.
2 c. à table d'eau bouillante.
Mélanger ensemble, la farine, les flocons d'avoine, les arachides et le sucre. Faire fondre le beurre et la mélasse ensemble dans une petite casserole. Verser sur les ingrédients secs et brasser le tout avec une fourchette jusqu'à consistance du mélange. Dissoudre du soda dans l'eau bouillante et incorporer au mélange. Graisser légèrement une glissière à rôtir. Déposer des petites cuillerées à thé du mélange par intervalles, laissant assez d'espace pour qu'elles s'étaient bien à plat. Cuire dans un four modéré. Bien se rappeler que les mélanges contenant de la mélasse brûlent facilement. Quand les galettes sont d'un beau brun et de l'épaisseur d'une gaufrette, tirer sur le grill. Conserver dans un récipient hermétique.

GATEAU POUR LA BOUTE A LUNCH

Un gâteau idéal pour l'école ou le bureau. D'une texture délicate, il est savoureux et ne s'émiette pas.
1/2 livre de beurre.
1/2 livre de sucre (en poudre si possible).
1/2 livre de farine.
2 c. à thé de poudre à pâte.
1 pincée de sel, zeste râpé d'un citron ou orange.
3 oeufs.
1/2 livre de raisins sultanas (ou de fruits mélangés).
1 once d'écorces confites en fibres.
1 once d'amandes pelées et hachées ou d'arachides rôties en fibres et sans enveloppe.
1/2 tasse à thé de lait.
Battre le beurre en crème avec le sucre dans un bol légèrement chauffé en ajoutant le zeste de citron ou d'orange. Quand le mélange sera bien léger battre-y les oeufs, un à la fois, en ajoutant



La récente vague de froid qui a passé sur Washington a mis le vie des oiseaux en danger. Ce pigeon sauvage était presque gelé à mort sur un banc de neige quand la petite Kathleen Branol, âgée de 11 ans, le secourut et le sauva. La reconnaissance sans doute a rapproché l'orphelin à plume qui ne quitte plus sa protectrice, se pose sur son épaule et va jusqu'à chercher sa nourriture entre ses dents.

Progrès et lacunes dans la lutte contre la tuberculose

Les progrès accomplis contre la tuberculose sont considérables, mais il y a encore plusieurs lacunes dans la défense canadienne contre cette maladie. C'est ce qu'affirme l'Association canadienne contre la tuberculose.

D'après cette déclaration, il existe encore une pénurie d'environ 4,000 lits et une rareté inquiétante d'infirmières dans les institutions de traitement. Elle ajoute que la lutte entreprise se complique du fait d'un manque d'uniformité d'avantages dans les différentes parties du pays et qu'on a besoin d'un programme complet de réhabilitation pour toutes les personnes souffrant d'incapacité, y compris les tuberculeux.

Le fait que 5,797 Canadiens sont morts de tuberculose en 1946 et qu'il y a toujours environ 30,000 personnes souffrant de cette maladie tend à donner une impression défavorable.

Il est vrai que l'histoire de la lutte canadienne contre la tuberculose se solda par une victoire incomplète, mais il y a toutefois des aspects plus réconfortants. Par exemple, depuis la formation de l'Association canadienne contre la tuberculose en 1900, le taux de mortalité par 100,000 de population est tombé de 200 à 47.2. Même si la détection des cas n'est pas encore ce qu'on pourrait désirer, un grand progrès s'est accompli dans ce domaine. Pour guérir la maladie, il est très important de savoir à quel stade la maladie est reconnue. Les cas pris au début sont

tant une cuillerée ou deux de farine tamisée après chacun, et brassez bien. Puis incorporez les fruits en mélangeant bien. (La petite quantité de farine avec des oeufs empêche les grumeaux.)

Passer le reste de la farine deux fois avec la poudre à pâte. Ajoutez le mélange de fruits alternativement avec le lait en mélangeant bien. Versez dans un moule bien graissé (8 pouces de diamètre par 3 de profondeur) avec une seule épaisseur de papier graissé dans le fond. Attachez une étroite bande de papier graissé à l'extérieur du moule pour qu'il surmonte le rebord d'un pouce. Ceci permet au gâteau d'atteindre sa pleine hauteur tout en le protégeant des courants d'air.

Faites cuire sur un feu rigoureusement modéré pendant une heure et trois quart, en abaissant le feu dans la dernière phase de la cuisson.

Servez de la soupe tous les jours d'une manière différente.

Soupes Heinz
CONDENSÉES

GRATIS 57 MANIÈRES D'EMPLOYER LES SOUPES HEINZ

Envoyez pour recevoir un exemplaire gratuit de ce Livre de Cuisine de 40 pages, donnant des recettes pour viandes, poisson, volaille, œufs en casseroles, salades, sauces et légumes. Adressez-vous à: H. J. Heinz Company of Canada Ltd., 6465, rue Durocher, Montréal, P.Q.

laire et du directeur et des directrices des institutions scolaires de Mont-Joli.

Depuis cette date, grâce aux généreuses contributions de la Commission Scolaire, du conseil Municipal, de la Fabrique, de quelques associations paroissiales, de quelques marchands, compagnies et professionnels, le comité a pu recueillir des sommes suffisantes à la distribution de ces bourses et envisager même la possibilité de créer avec le léger surplus enregistré chaque année un fonds spécial qui lui permettra de consentir des prêts sans intérêt aux bénéficiaires de ces bourses.

Le Comité des Bourses Scolaires a distribué au cours des dernières années 29 bourses pour un montant total de \$4,065.00 et sur ce nombre 12 finissants de l'Ecole Supérieure de Mont-Joli ont reçu un total de \$3,800.00. L'octroi de ces bourses a été pour beaucoup dans la décision prise par ces jeunes et leurs parents de faire des études supérieures à l'Université, à l'Ecole des Hautes Etudes ou dans des écoles spécialisées de la province. Cette année, 3 nouveaux diplômés ont de l'Université Laval de Québec et 1 de l'Ecole de Papeterie de Trois-Rivières, ont bénéficié de bourses scolaires.

Ces bourses ne sont versées aux bénéficiaires que vers le 6 janvier de chaque année, soit 4 mois après l'ouverture des cours,

ce qui permet au Comité des Bourses Scolaires de vérifier si l'élève bénéficiaire a réellement des chances de succès dans la carrière qu'il a choisie. Les bourses de \$200.00 et de \$300.00 sont payées en deux versements égaux, également vers le 6 janvier, les deux premières années du cours afin d'assurer la continuité de ce cours. Cette méthode s'est avérée efficace car aucun boursier n'a discontinué ses cours et s'il faut en juger par les lettres d'appréciation et de reconnaissance reçues de chacun d'eux, il est permis de croire que chacun s'efforcera d'atteindre avec succès les sommets vers lesquels il a été guidé.

Si Votre Nez se Bouche

-Gêne votre Sommeil

Quelques gouttes de Vicks Vapo-Rol dans chaque narine agissent immédiatement pour dégager le nez — soulager la congestion momentanée. Allège rapidement le malaise causé par le rhume de cerveau. Essayez-le.

VICKS VAPO-ROL

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

Pyjamas tailleur... à bas prix!

BELLES TEINTES UNIES



Pyjamas bien confectionnés par une maison renommée. Coupe ample pour plus de confort. Col tailleur et cordon coulissant à la ceinture. Faits de coton croisé de bonne qualité, bleu, gris ou jaune. Tailles 36 à 46 dans le groupe.

Articles pour hommes, au rez-de-chaussée

Spécial mercredi

5.49

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Mmm... que c'est bon!

Pour être plein d'allant!

Si facile à servir CHAUD!

Le Nabisco Shredded Wheat

On voit que Madame LaSanté est un cordon bleu! Elle sert à sa famille le délicieux Nabisco Shredded Wheat! C'est une céréale vraiment merveilleuse, qui possède la saveur exquise du blé entier naturel. Le blé entier pur, mûri au soleil, regorge d'éléments nutritifs, essentiels et vivifiants! Servez le Nabisco Shredded Wheat tel quel, ou CHAUD (trempé dans l'eau chaude et égoutté), mais servez-le tous les jours!

Cuit par CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. NIAGARA FALLS, CANADA

Sa saveur naturelle plaît toujours

57

Je ferais mieux de retourner demander à Anastasie... ce que j'ai oublié. La fois que j'ai oublié de téléphoner à Léveillé, elle était furieuse.

Faites nettoyer immédiatement vos VÊTEMENTS DE PRINTEMPS. (ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'AU 31 MARS). Vous éviterez ainsi la ruée du printemps, et vos vêtements seront prêts au moment voulu.

SIGNELEZ: CH. 2152

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Ateliers: 4371, Ave. Lafontaine. Bureau: 4368, rue Parthenais.

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS.

Le périple de l'eau à Montréal

Du fleuve à l'égout — Chacun de nous en consomme trois mille verres par jour — Nécessité de la direction unique aux travaux publics — Nouveaux égouts collecteurs et nouvelles conduites d'eau — Causerie de M. Claude Robillard

Sous le titre *L'eau des Montréalais*, M. Claude Robillard, ingénieur et publiciste du service municipal des travaux publics, a prononcé une autre de ses vives causeries à la radio hier, sur le vaste département dont il est l'interprète.

M. Robillard montre le cycle de l'eau à Montréal depuis sa prise dans le fleuve St-Laurent, à Ville LaSalle, jusqu'à son écoulement par le moyen des égouts, en passant par son assainissement au moyen du filtrage.

La fourniture de l'eau aux Montréalais et aux quatorze municipalités voisines exige un formidable travail, puisque nous en consommons au rythme de trois mille verres par jour.

Il faut donc pour cela toute une installation de pompage, de filtrage, de stérilisation, d'emmagasinage, de distribution et d'égouts, que le conférencier décrit.

Cet aqueduc, ce "chemin de l'eau", est confié aux travaux pu-

blies de Montréal et en particulier à sa division des eaux et de l'assainissement.

"Que les deux, égouts et conduites d'eau, soient du ressort de l'ingénieur surintendant d'une seule et unique division, il n'y a rien d'étonnant pour qui aime la logique et pour qui connaît un peu les principes de l'organisation intelligente, note M. Robillard. Dans la plupart des villes américaines et dans plusieurs villes canadiennes, on trouve un commissaire de l'aqueduc qui n'est nullement responsable des égouts, et un commissaire des égouts qui ne s'intéresse à l'eau que pour s'en laver les mains, si l'on peut dire, fait encore observer M. Robillard qui ajoute: Chacun son système. Mais bon nombre de ces commissaires viennent nous dire: "Quelle chance vous avez, à Montréal, d'avoir sous la même juridiction l'aqueduc et l'égout! Comme beaucoup de nos difficultés seraient aplanies si nous réussissions, nous aussi, à combiner les deux!"

Cette direction unique assure un meilleur rendement et une meilleure coordination. "A Montréal, poursuit M. Robillard, le même souci d'organisation logique qui a confié au même l'aqueduc et l'égout se retrouve partout ailleurs aux travaux publics et dans les autres services". Il est logique que toutes les questions de génie civil, d'électricité, de mécanique et de construction relèvent d'un même ingénieur. A Montréal, elles sont toutes confiées au directeur des travaux publics qui est l'ingénieur en chef de la ville.

La direction unique

"La direction unique est absolument nécessaire aux travaux publics. Elle a donné jusqu'ici les meilleurs résultats. Les grands travaux de voirie, d'aqueduc et d'égouts qui seront exécutés d'ici quelques années reposeront plus que jamais des directives coordonnées, des directives émanant d'un seul chef", déclare M. Robillard.

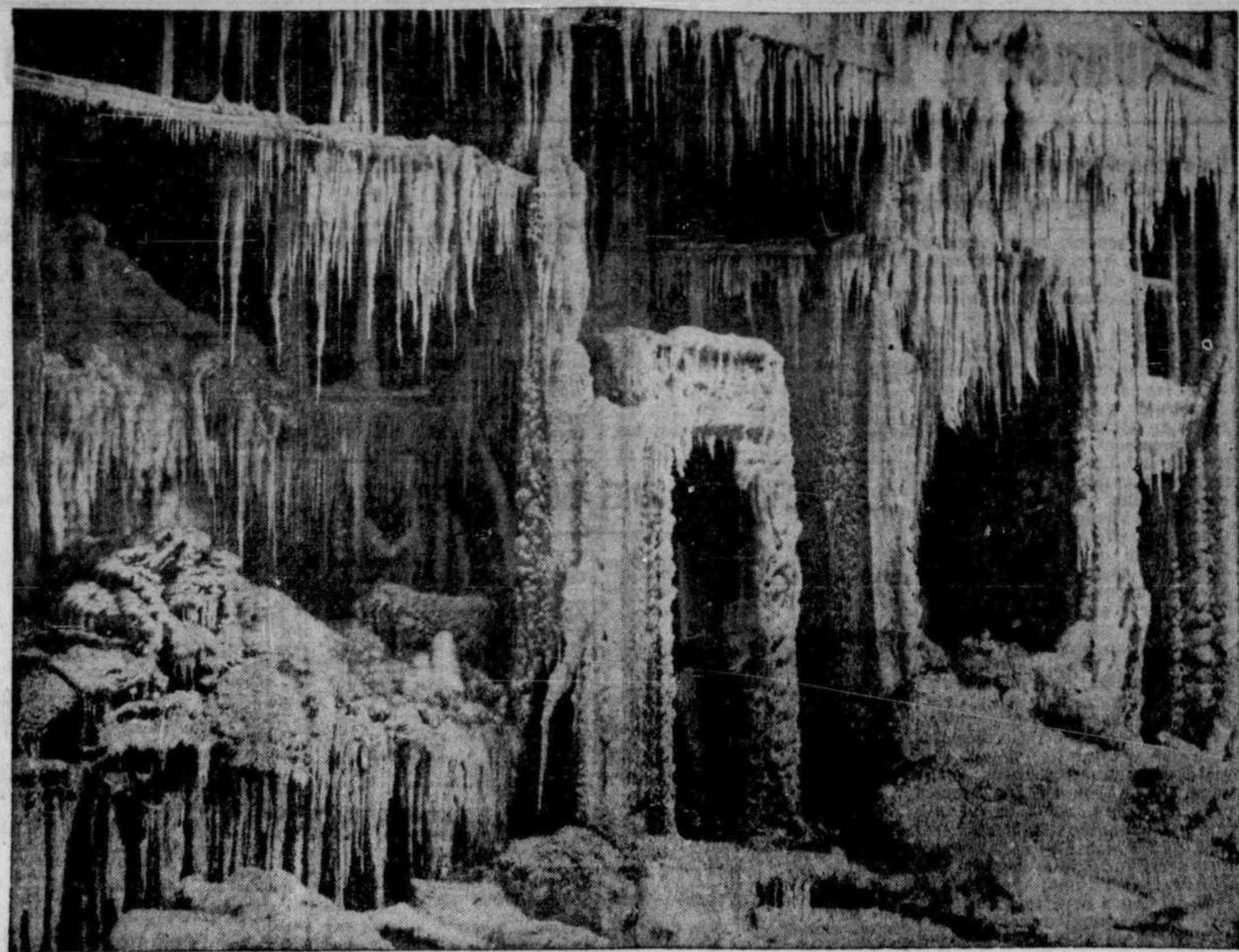
A ce sujet le conférencier explique: "Demande-t-on au directeur des travaux publics de résoudre un problème de génie? Il a en mains et sous son contrôle tous les termes de l'équation, toutes les inconnues du problème, tous les facteurs de la solution. Aux travaux publics, aucune division n'est indépendante des autres. Celle qui nous occupe ce soir, la division des eaux et de l'assainissement, fait fonctionner des installations conçues et réalisées par les ingénieurs de la division technique, elle fait fabriquer aux ateliers des bornes-fontaines, par exemple, elle a besoin de l'architecte de la ville et de la division des édifices pour se loger et se chauffer. Il en est ainsi de toutes les autres divisions.

"La voie publique enlève la neige, mais elle la déverse dans les égouts que lui fournit la division des eaux. Elle se sert d'appareils de tous genres, mais elle a recours à la division des ateliers pour les réparer. La voie publique aussi est logée et chauffée par la division des édifices, et l'architecte de la ville lui prépare les plans de nouveaux garages, pendant que la division de l'électricité éclaire ses cours, les bâtiments qui abritent ses bureaux et les rues où elle circule. Et ainsi de suite. Chaque fois qu'une roue dentée veut tourner dans le mécanisme de la montre, il faut que les autres soient prêtes à tourner aussi, au bon moment et de la bonne façon. Pour que tous les engrenages s'engagent bien les uns dans les autres, il faut la surveillance et le contrôle de l'horloger".

Travaux à entreprendre

M. Robillard énumère ensuite les constructions qui devront être entreprises d'ici peu de temps dans le domaine de l'aqueduc et de l'égout.

On devra installer de nouveaux égouts collecteurs: égout Chester, collecteur du quartier Maisonneuve, émissaire de la rue LaSalle, tribunaire Curé-Ste-Papineau, émissaire du ruisseau Provost, etc. La construc-



Cette usine de Winnipeg, qui a été détruite par l'incendie, et dont les dommages sont évalués à \$65,000, fait songer à une grotte regorgeant de stalactites. Les pompiers de huit casernes ont combattu les flammes pendant toute une nuit, sous une température bête de 25 degrés sous zéro. L'eau, qui jaillissait avec une forte pression des bords d'arrosage, a servi à fabriquer ce magnifique palais de glace.

La Palestine

Les Arabes n'acceptent pas le partage

Long mémoire soumis au secrétaire général des Nations Unies

Lake-Success, 10 (Canada-Mondial). — Un événement d'importance vient de se produire dans la question déjà si brûlante de la Palestine. La Délégation du Comité Supérieur Arabe pour la Palestine vient de remettre un mémorandum en treize points à Son Excellence le Secrétaire Général des Nations Unies, le vendredi, 6 février 1948.

Dans ce mémorandum, les Arabes expliquent qu'ils ne peuvent reconnaître la validité de la décision du partage de la Palestine, pour plusieurs raisons.

La première, affirment-ils, est que cette décision ne représente pas le sentiment des Nations Unies. Cette résolution n'obtient que 25 voix. A l'Assemblée Générale, le 26 novembre, 17 nations s'y opposaient. Si le vote avait eu lieu à cette date, la proposition n'aurait pas obtenu les deux tiers des voix nécessaires à son adoption. Le Comité Supérieur Arabe accuse nettement le président de l'Assemblée et des délégués parisiens du partage, de manœuvres tendant à faire reporter le vote à une date ultérieure, parce qu'ils savaient ne pouvoir faire adopter leur proposition ce jour-là.

Accusations arabes

Les Arabes accusent ensuite le Gouvernement et la délégation des Etats-Unis d'avoir exercé, tant à Lake-Success que dans les capitales de ces nations, un véritable chantage politique et donné des pressions exercées, notamment au Siam, à Haïti, aux Philippines, qui se seraient vus menacés de se voir refuser le prêt sollicité,

tion de nouvelles conduites d'eau est encore plus urgente, par exemple, entre l'usine Motavish et le réservoir d'Outremont, dans la rue Sherbrooke, dans l'avenue Laurier, dans le boulevard Décarie. Il faudra aussi restaurer d'autres conduites, moderniser certaines usines de pompage, construire un réservoir à Outremont. "Tout cela sera exécuté d'après un plan d'ensemble soigneusement préparé, plans d'ensemble qui prévoient pour plusieurs années à venir. Bien des travaux ont été interrompus par la guerre; il faudra les reprendre sans tarder et y consacrer les millions voulus, parce que ce sont des services essentiels."

me quitteraient un châtaignier caerveux. Joachim devant paier les querelles qui opposaient le maître de basse-cour à la capricieuse bergère.

Hughes passa auprès de Rufin et de Galeran, ahimé dans ses prières. Il y avait des rires, des plaintes; des tintements d'ampoules au bord des fontaines, des chansons que grandissait l'air paisible.

— Tu sauras comment je vis, désormais, dit Galeran en accompagnant Rufin sur la route du départ.

— Peu de différence avec le monde où je dois encore vivre, soupira Rufin. Adieu. Je suis sûr que tu guériras. Nous reverrons-nous en ce monde? Je ne sais, mais rien ne pourra nous séparer. Laisse-moi partir.

Il voulut étreindre Galeran de toutes ses forces, mais de peur de lui arracher un cri de souffrance, il le baisa seulement au visage avec une suprême douceur.

XX

RETOUR DES TENEBRES

Après le passage de Rufin et le premier élan de la saison, Galeran souffrait davantage dans son

corps. L'âme s'enfuyait en haut, fressait d'échapper à la corruption de la chair. La campagne perdait la profusion des fleurs; il y cherchait maintenant l'épaisse chaleur de l'air et se complaisait aux orages qui faisaient pailler les arbres.

Il se promenait parfois avec Hughes, le vieux prêtre, dont le mal s'aggravait vite et qui ne laissait plus voir son visage effrayant comme un vestige d'infirmité. Il s'efforçait d'ailleurs de se marcher toujours plus péniblement, empêtré de voiles qui le faisaient ressembler à quelque mort trebuchant dans ses lincolns. Il écoutait la faible voix qui n'était plus qu'une haleine de prières et ce léger souffle le faisait blêmir comme un grand vent sur la neige. Malgré l'apparence, il savait que le moribond goûtait déjà la joie indicible. Il admirait que cette joie n'eût plus besoin de traits humains pour apparaître au plein soleil. Souvent, il l'aidait à s'accrocher contre un vieux arbre foudroyé et il le voyait à la lumière des récoltes à peine remuées comme la chrysalide au pils de l'écorce. Tous les deux, ils entendaient le cri monotone des paysans qui travaillaient dans les labours où la herse dé-

leur pays, ils considérèrent comme une agression toute tentative d'instaurer un état juif en Palestine. Il est inutile et peu sage d'envoyer une commission en Palestine parce qu'aucun Arabe n'acceptera de coopérer avec elle. Puisqu'il est vain d'espérer réussir à réaliser ce partage, le prestige des Nations Unies gènerait à y renoncer à temps.

Enfin les Arabes de Palestine déclarent solennellement devant les Nations Unies, devant l'histoire et devant Dieu, qu'ils ne se soumettront, ni ne céderont jamais à aucun pouvoir voulant les contraindre à accepter le partage de la Palestine. Pour y parvenir il faudra d'abord tout bayer, hommes, femmes et enfants.

Ce mémorandum est signé les

Nakhleh, représentant du Comité Supérieur Arabe.

Pareil monument se passe de commentaires, mais il est à présumer que de nouveaux développements ne sauraient tarder à se produire.

La Société de pédagogie de Montréal

La prochaine réunion de la Société de pédagogie aura lieu au Mont-St-Louis, samedi, le 14 février, à 2 h. 30.

Le conférencier sera M. Edouard Guitté, inspecteur d'écoles; il parlera de l'enseignement de l'hygiène à l'école primaire. L'entrée est libre.

La production de 1948 de l'industrie du bois

On ne croit pas qu'elle soit aussi élevée qu'en 1947

On s'attendait en 1947 que la production de 1948 de l'industrie du bois de service de l'Est du Canada serait aussi élevée que la production record de 1947. Mais présentement, on ne croit pas qu'il en soit ainsi, étant donné que la Grande-Bretagne s'est retirée du marché et à cause de ses récoltes et nombreuses chutes de neige dans les Provinces Maritimes. Les tout derniers changements apportés aux règlements à l'exportation, portant les contingents de 33 1/3 à 50 pour 100 de la production, sont un stimulant fort nécessaire, mais il est douteux que l'on parvienne à gagner le temps perdu et à produire autant qu'en 1947.

La demande de bois-d'œuvre canadien aux Etats-Unis demeure aussi grande que par le passé et le relâchement des restrictions à l'importation a aidé beaucoup à corriger les effets du choc reçu lorsque le gouvernement du Royaume-Uni décida de ne plus acheter le bois dans l'Est du pays, du moins temporairement, afin d'économiser des dollars. Le Royaume-Uni a toujours été l'un des principaux acheteurs de bois-d'œuvre canadien pour ce qui est de l'épave en provenance de la province de Québec et des Provinces Maritimes. L'industrie du bois de service dans ces régions s'était organisée spécialement en vue d'approvisionner ce marché.

La G. L. A. ne craint pas une trop forte baisse de la production en 1948, mais elle croit sincèrement que les petites scieries produiront moins, étant donné l'incertitude du marché résultant des mesures prises par la

Grande-Bretagne et étant donné les conditions climatiques des Maritimes.

La G. L. A. est cependant certaine qu'il y aura un approvisionnement suffisant de bois pour répondre aux besoins domestiques et une assez grande quantité disponible pour le marché américain.

Soupes Heinz
CONDENSEES
Il y a maintenant des quantités de celles que vous préférez
Une variété pour chaque goût
57

LUMIERE LOUI BRILLE
Le flambeau de la liberté
A 131 points au-dessus du nord de New-York, le symbole de bienvenue aux Etats-Unis.
A VOTRE FOYER
LES LAMPES DE QUALITÉ LACO

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Ne laissez pas d'allumettes à la portée des enfants

Il est vrai que chat échaudé craint l'eau froide, mais la flamme brillante d'une allumette pourrait être irrésistible pour un petit. Ce genre de curiosité enfantine a causé des dommages incalculables. Pour

la protection de votre propriété et de celle de vos voisins, vous ne devriez jamais laisser d'allumettes à la portée de vos enfants. Si élémentaire que soit cette précaution, elle est du meilleur civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Feuilleton du "Devoir"

MANOIR

de CHARLES SILVESTRE

60. (Suite)

— Tu la laisseras toujours à cette place, dit Rufin en la désignant du doigt. Ah! j'aurais dû venir plus tôt jusqu'ici. Peut-être ton mal me sera-t-il accordé, pour que je vive avec toi. Je partirai avant la nuit. Quel qu'il arrive, je veillerai. Une personne juste et sainte m'a dit: "Plus l'homme souffre, plus il est favorisé de Dieu et plus il est menacé par la force des Ténébres jalouses." J'ai lu bien des livres pour m'amuser et m'instruire, le soir, à la chandelle; mais je ne puis démêler l'énigme. Tu es menacé, et je te servirais bien moins de près que de loin.

Après-midi, ils se promènerent dans la campagne. Appuyé sur la maigre épaule de Rufin, Galeran regardait les belles couleurs

de la terre, les oiseaux et les nuages. Il se risait avec délice qu'il pouvait les refléter encore. Il évoquait une halte dans la forêt auprès de Viviane, quand il était robuste et beau. Était-ce possible? La terre en fleur l'assurait de la guérison; l'espérance tenait le miroir, à la cadence de sa marche.

Il regagnèrent Mézanges que le soir éclairait de roses. Ils entendaient Picrate qui faisait un discours à quelques pauvres lépreux et leur apprenait l'art de gouverner ce monde. Juché tant bien que mal sur une estrade, il retrouvait gracieusement sa robe canari pour prêter plus de force à sa pensée salutaire.

Le crépuscule éveillait les plus mornes, quittant leurs trous au seul appel de la nuit comme d'innombrables hiboux déplu-

me quitteraient un châtaignier caerveux.

Joachim devant paier les querelles qui opposaient le maître de basse-cour à la capricieuse bergère.

Hughes passa auprès de Rufin et de Galeran, ahimé dans ses prières. Il y avait des rires, des plaintes; des tintements d'ampoules au bord des fontaines, des chansons que grandissait l'air paisible.

— Tu sauras comment je vis, désormais, dit Galeran en accompagnant Rufin sur la route du départ.

— Peu de différence avec le monde où je dois encore vivre, soupira Rufin. Adieu. Je suis sûr que tu guériras. Nous reverrons-nous en ce monde? Je ne sais, mais rien ne pourra nous séparer. Laisse-moi partir.

Il voulut étreindre Galeran de toutes ses forces, mais de peur de lui arracher un cri de souffrance, il le baisa seulement au visage avec une suprême douceur.

XX

RETOUR DES TENEBRES

Après le passage de Rufin et le premier élan de la saison, Galeran souffrait davantage dans son

chirante avait passé. En revenant, Hughes s'appuyait davantage sur Galeran et murmurait la louange de Dieu. Il mourut en la fête de l'Ascension; ses frères changèrent seulement ses lincolns, comme il le faisait d'habitude, assurés que son âme avait gagné sans aucune halte le paradis.

Galeran le pleura longtemps et médita sur la tombe comparable à quelque ruis de charmes, sauf une enceinte de pierres blanches. Ainsi, le pur fronton était caché dans la terre.

Peu à peu, il fut obliquement touché de désespoir. Il passait des journées entières, étendu sur son lit de souffrance, rappelait les jours de Porat, les fêtes et les plaisirs pour les embellir sans cesse.

Il se mettait à regretter Cragnasse; et ces mots lui venaient à la bouche, comme dictés par une présence qui l'habitait malgré lui: "Cragnasse me manquait...". Il se disait qu'il avait tué celui qui le protégeait au lieu de suivre la route sans épines; et qu'il en était justement puni. Il blâmait maintenant son désir de purification, hanté par Cragnasse dont l'ombre irritée l'enveloppait, certains jours, au point de lui cacher le soleil.

Il ne quittait guère sa cellule, il se détournait de la prière; il avait envie de prendre la balle du jongleur et de l'écraser. A Maurille, il montrait une apparence d'indifférence; il se contentait d'approbations confuses.

— Vous ne changerez point mon état, lui dit-il, un soir.

— Je peux toujours vous aider en esprit.

Il répondit par un hochement de tête qui terrifia Maurille.

— Vous êtes attaqué, s'écria-t-il. Que ferez-vous, si vous allez seul à la bataille.

— Je ne suis pas seul.

— En effet, vous n'êtes pas seul répliqua Maurille. Regardez-vous d'avoir fait presque tout le chemin qui vous éloigne de la perdition? Regardez-vous en arrière, aussi près du but?

Il y avait tant d'angoisse dans ces paroles qu'il en fut frappé au cœur. Il allait dire qu'il regretait Cragnasse qui lui donnait la réponse en ce monde. Il brûlait de s'écrier qu'il ne fallait pas regarder aux moyens; que l'univers tournait sur un essieu toujours graissé de sang candide; qu'une Révélation céleste n'y pouvait rien, et qu'il pleurait vainement en essayant plus vainement encore de les expier. Il soutint pourtant le regard de

Maurille et trouva la force de déguiser.

— Soyez en paix, murmura-t-il. J'ai bien suivi vos conseils; je suis parfois désemparé, mais je déjoue les tentations. Pourriez-vous me parler de Porat. Avez-vous quelque message de Viviane?

— Elle voudrait venir à Mézanges, mais sa mère la retient toujours. Vous avez compris avec moi qu'elle ne peut satisfaire à ses vœux, dans l'état pitoyable et glorieux, où vous êtes.

— Glorieux, dites-vous?

— Oui... Glorieux.

— Je me contente en m'assurant qu'elle ne m'a pas oublié. Elle ne vous a pas oublié, et je l'apaise en lui découvrant le seul bonheur qui doit vous réunir à jamais.

— Tout est donc bien, dit Galeran en baissant les yeux pour mieux cacher sa colère.

— Que devient le comte Richard? reprit-il en se maltrisant toujours.

— Il se reprend à aimer la bonne chère et sa marotte est de s'écrier tout haut souvent que Cragnasse lui manque. Il a fait encore embellir le tombeau du monstre. Il m'a chargé de vous donner ces pièces d'or et de vous dire qu'il vient jusqu'à vous

par la pensée. Maurille déposa les pièces d'or au bord de la table.

— L'or vous servira de peu, désormais.

— Il peut être encore utile... Tchebert déclare que l'homme est naturellement malade. Je suis donc un homme; et l'or est fait pour les humains. Nous ne voyons pas d'animaux user de monnaie, dit Galeran en essayant de plaisanter.

— Vous aiderez vos frères pauvres, reprit Maurille en souriant. L'autre jour, je vous en ai porté autant. Je m'acquies de ces commissions avec crainte; l'or me brûle toujours la main.

Galeran baissa la tête en guise d'approbation. Maurille s'approcha bien près de lui malgré son haleine délétère, et le fixa d'un regard où resplendissait l'innocence.

— Je dois m'acquies d'une autre commission, bien plus difficile, pour moi, mon frère. Cette fois, c'est un or qui passe celui des rois, et qui faisait la parure de notre mère Eve.

(à suivre)

La connaissance du fonctionnement de nos institutions économiques

Elle serait grandement facilitée par la publication de rapports financiers plus nombreux et rédigés de manière à être mieux compris du public

Depuis quelques semaines, nous avons publié dans cette page les rapports financiers de nos plus importantes institutions industrielles, commerciales et financières du pays et de la province. La liste de ces publications continuera de s'allonger à mesure que les résultats obtenus en 1947 dans les différents domaines de notre vie économique seront rendus publics.

Cette coutume de porter à la connaissance du public un résumé comptable des opérations de l'année, accompagné de commentaires sur la situation économique du monde comme sur la nôtre en particulier, fournit une excellente occasion aux directeurs du commerce, de la finance et de l'industrie de parler de nos besoins, de tracer des programmes d'avenir et surtout de donner de nombreux conseils. Il ne fait aucun doute que cette coutume devrait se généraliser et être suivie par un plus grand nombre d'entreprises, même les plus modestes. Toutefois, il faut reconnaître que la manière de procéder, adoptée par la plupart de ceux qui rendent publics leurs rapports financiers, ne correspond pas à ce que le public est en droit d'attendre et à ce que l'on devrait donner au public. Il est normal qu'à l'occasion de la publication de leurs rapports financiers, les directeurs d'entreprises s'adressent d'abord aux actionnaires, car ces derniers sont les premiers intéressés aux résultats obtenus comme aux possibilités de développement. Il est aussi normal que ceux qui ont charge de diriger notre vie économique expriment leurs vues sur nos besoins, sur nos problèmes et y apportent leur élément de solution, bien qu'il y ait dans ce domaine chaque année une foule de redites qui, à la fin, lassent plus le lecteur qu'elles ne l'intéressent. Mais quand les directeurs d'entreprises se servent des journaux pour donner les résultats de leurs activités, ce n'est non seulement aux actionnaires qu'ils s'adressent mais au public en général qui groupe une foule de lecteurs dans toutes les classes de la société. Ce public nombreux n'a peut-être pas d'exigences bien formulées sur la manière de publier de tels rapports, mais il est certain qu'il s'intéresserait davantage à leur lecture, surtout qu'il en retirerait un profit beaucoup plus grand si ces derniers étaient conçus différemment, c'est-à-dire sous une forme qui pourrait être comprise de tous et donner une idée précise de ce que nous appelons la méthode des affaires dans notre pays.

Ainsi, s'il est important et utile au lecteur de parler de nécessité d'augmenter la production, de relations commerciales internationales, d'épargne sous toutes ses formes, de relations entre le capital et le travail, de tous ces thèmes généraux et connus qui ne sont souvent pas étrangers à une certaine propagande qui a connu un succès monstre pendant la dernière guerre, nous croyons qu'il serait plus important de dire pourquoi dans telles entreprises les prix ont atteint des niveaux si élevés, pourquoi les réserves monétaires aux états financiers, à quoi sert le compte de surplus. C'est devenu une nécessité pour la stabilité de notre régime économique que le public ait une connaissance plus exacte du rôle de la finance dans les entreprises, de l'utilisation des profits et de la part qu'il retire le travailleur sous forme de salaires et autres. Comme le faisait remarquer un rédacteur du bulletin de la Chambre de commerce de Montréal, dans le numéro de janvier de cette publication, le moment est venu pour l'entreprise privée de jouer cartes sur table, c'est-à-dire de donner au public des vues précises sur l'utilisation des capitaux. Nous croyons que la publication des rapports annuels dans les journaux est le lieu de cette rencontre avec le public à la condition cependant que ces rapports soient rédigés sous une forme plus facile à comprendre et accompagnés de commentaires qui expliquent le pourquoi des entreprises, leur fonctionnement.

Laurent LAUZIER

Moyenne des obligations à New-York

Complétées par la Presse Associée

	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
Ferm. hier	98.7	100.6	99.4	98.4	97.4	96.4	95.4	94.4	93.4	92.4	91.4	90.4	89.4	88.4	87.4	86.4	85.4	84.4	83.4
Chang. net	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
10 y. 1 sem.	100.7	100.8	100.9	101.0	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5
Haut 47-48	97.1	104.2	106.7	106.9	107.1	107.3	107.5	107.7	107.9	108.1	108.3	108.5	108.7	108.9	109.1	109.3	109.5	109.7	109.9
Bas 47-48	97.1	104.2	106.7	106.9	107.1	107.3	107.5	107.7	107.9	108.1	108.3	108.5	108.7	108.9	109.1	109.3	109.5	109.7	109.9
Haut 1946	100.9	101.2	101.5	101.8	102.1	102.4	102.7	103.0	103.3	103.6	103.9	104.2	104.5	104.8	105.1	105.4	105.7	106.0	106.3
Bas 1946	100.0	100.8	101.3	101.8	102.3	102.8	103.3	103.8	104.3	104.8	105.3	105.8	106.3	106.8	107.3	107.8	108.3	108.8	109.3

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
Ferm. hier	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5	102.6	102.7	102.8	102.9
Chang. net	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
10 y. 1 sem.	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5	102.6	102.7	102.8	102.9
Haut 47-48	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5	102.6	102.7	102.8	102.9
Bas 47-48	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5	102.6	102.7	102.8	102.9
Haut 1946	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5	102.6	102.7	102.8	102.9
Bas 1946	101.1	101.2	101.3	101.4	101.5	101.6	101.7	101.8	101.9	102.0	102.1	102.2	102.3	102.4	102.5	102.6	102.7	102.8	102.9

Dividende de 75 cents au Pacifique Canadien

Lors d'une assemblée des directeurs du Pacifique Canadien tenue aujourd'hui, un dividende final de trois pour cent (soit soixante-quinze cent par action) a été déclaré sur les actions ordinaires pour l'année 1947. Ce dividende sera payable en fonds canadiens le 31 mars 1948, aux actionnaires enregistrés le 23 février 1948, à 3 h. p.m.

Les directeurs croient devoir faire remarquer que ce dividende de trois pour cent, portant à cinq pour cent le dividende total

Annouces classifiées

A LOUER — DIVERS

Chaises pliantes, tables. Pour soirée, fêtes, parties de cartes, etc. Voir M. A. Lemire, 4510 St. Laurent, CH. 5633, 10-13-48.

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemire, J.N.O. 1886.

MATERNITE

HOPITAL PRIVE
HOPITAL ST-MARC, maternité privée sous la surveillance de gardes-malades diplômées. Avec table d'opération ultramoderne, stérilisateur perfectionné, procédé sans douleur, pension avant terme, à prix raisonnables. Service de chambres privées, téléphone à domicile. CA. 7077, 2372-2376, Boul. Rosemont, 22-24-48.

MAGASIN DEMANDE

Yellow Sample Shoe Stores
La plus grande chaîne de magasins de chaussures en ville désire bon centre pour commerce à Montréal ou dans les limites de 150 milles.
Donner informations par maille, s/s Division des loyers
5514, rue St-Dominique, Montréal 20-24-48

LOGEMENT DEMANDE

Jeune personne, position et références, cherche logement avec bain et cuisine. (Indépendant). F.R. 8155.

Moyenne des actions à New-York

Complétées par la Presse Associée

	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
Ferm. hier	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Chang. net	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
10 y. 1 sem.	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Haut 47-48	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Bas 47-48	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Haut 1946	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Bas 1946	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
Ferm. hier	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Chang. net	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
10 y. 1 sem.	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Haut 47-48	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Bas 47-48	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Haut 1946	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3
Bas 1946	72.8	115.5	108.3	105.3	102.3	99.3	96.3	93.3	90.3	87.3	84.3	81.3	78.3	75.3	72.3	69.3	66.3	63.3	60.3

Marché des changes

Cours des changes entre banques à New-York

	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
Angleterre: livre cable	4.04																		
France: franc	0.0048																		
Belgique: franc	0.00292																		
Suisse: franc	0.00210																		
Hollande: florin	0.00210																		
Norvège: couronne	0.00235																		
Danemark: couronne	0.00210																		
Suède: couronne	0.00205																		
Tchécoslovaquie: cour.	0.00202																		
Bretel: milreis	0.00202																		
Taux de la Commission de contrôle du change étranger:																			
2 sterling	4.04																		
5 américain	0.0048																		

TERRE A VENDRE

A BON MARCHÉ bonne terre avec ou sans roulier près de Montréal. Vendre ou donner à moitié, 1410, rue Joliette, Montréal.

TARIF

Annouces classifiées

"Le Devoir" — Belair 3361

430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. et courtes le samedi. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)

1 cent le mot, 25 cent minimum comptant. Annouces classifiées 15¢ le mot, minimum 50¢.

Annouces semi-vendues (consignes de différents grossistes ou industriels, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variation de 10 à 15¢ le mot, mesure prise à la fin de la ligne, pour une col. selon la nature de l'insertion.)

Naisances, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour convalescence, etc., 2 cents le mot minimum 50 cents. Placements, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum 50¢ l'insertion.

Tendance à la baisse sur le marché de New-York

Les commentaires de M. T. Taggart Smythe

Faute d'espace, nous n'avons pu donner hier, à nos lecteurs, un résumé du discours prononcé par M. T. Taggart Smythe, directeur de la Banque d'Épargne, à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires de cette importante institution financière. Voici les commentaires faits par ce dernier sur les résultats obtenus au cours de l'année 1947.

Comme vous pouvez le constater par le bilan dont j'ai l'avantage de vous faire l'analyse, l'exercice initial de notre second centenaire s'avère très favorable. C'est, en effet, le récit d'une progression constante et d'une évolution toujours ascendante. A commencer par nos bénéfices; ils accusent encore cette année une faible augmentation sur ceux de l'exercice précédent, mais, étant donné que les bénéfices de 1946 étaient les plus hauts que la Banque ait enregistrés jusqu'ici, j'ai confiance qu'ils sauront vous être satisfaisants. Bien que le loyer de l'argent ait maintenant une tendance à la hausse, il est encore peu rémunérateur et les impôts sont toujours très onéreux. Malgré tout, les résultats de l'année nous ont permis de vous verser les dividendes d'usage; de porter \$165,000 à nos bénéfices non divisés et d'augmenter notre fonds de réserve de \$250,000. Ce dernier est maintenant de \$2,000,000, soit deux fois le fonds social.

Tous les autres postes du bilan sont aussi en progression. Nos dépôts se chiffrent maintenant à plus de \$139 millions, soit une augmentation de plus de treize millions, ou près de 11% par rapport à l'année. Le nombre de nos clients croît également et dans la même proportion, ce qui est des plus satisfaisants.

Quant à notre actif, la même règle de prudence préside à son choix et notre portefeuille est de tout premier ordre. Il renferme près de 107 millions d'obligations de nos gouvernements, fédéral et provincial; plus de 15 millions d'obligations d'entreprises privées choisies de nos municipalités civiles et scolaires et plus de 5 1/2 millions d'obligations diverses de tout premier ordre, le tout formant une somme de plus de \$127,000,000. Ajoutons à ceci notre encaisse de plus de 13 millions et nos prêts à demande ou à court terme de plus de quatre millions, lesquels, soit dit en passant, sont tous pleinement garantis, et nous avons une somme de près de \$145,000,000, soit la somme globale, ou à peu près, de nos effectifs. Nos immeubles sont toujours portés au bilan à un million malgré l'ajout, durant l'exercice, de deux nouvelles acquisitions de plus de quatre millions, dont l'ajout pour le coût avait été faite antérieurement. Faut-il ajouter que tous nos bureaux sont intégralement la propriété de la Banque, francs de toute redevance, et que leur valeur est estimée par les autorités civiles à près de trois fois le montant chiffré au bilan.

Au congrès de l'Association des exploitants de la forêt

LE MINISTRE DES FINANCES, M. ABBOTT, DONNE PLUSIEURS CHIFFRES SUR NOTRE CONTRIBUTION AU RELEVEMENT ECONOMIQUE DE L'EUROPE

Le ministre des finances à Ottawa, M. Abbott, manque rarement de parler de notre effort de guerre et de notre contribution au relèvement des pays dévastés par la guerre quand l'occasion se présente de le faire. Hier, à un déjeuner donné par l'Association des exploitants de la forêt à la suite d'un dîner de nombreux chiffres sur nos crédits accordés à l'Europe et à la Chine, sur nos envois de marchandises outre-mer. "Depuis la fin des hostilités, a-t-il déclaré, le Canada a accordé \$1,857,000,000 de crédits à l'Europe et à la Chine et a déjà mis à la disposition des pays belligérères, sous le régime des crédits, environ \$1,434,000,000 de marchandises et de services." Comparant notre générosité à celle manifestée par les Etats-Unis, le ministre des finances est d'avis qu'un pays n'a fait autant que nous pour aider à la reconstruction, comparativement à notre population et à nos revenus. Il a parlé de nos prêts et de nos dons à la Grande-Bretagne, de notre aide à la Russie et à la Grèce. M. Abbott ne croit pas que nous ayons agi exclusivement par générosité, mais en vue surtout de conserver nos traditionnels clients, en vue d'assurer la conservation de nos marchés. Il a expliqué encore que notre balance défavorable avec les Etats-Unis était due à cet effort gigantesque fait par le Canada pour aider au relèvement économique de l'Europe.

Augmentation des dépôts d'épargne

Ottawa, 10 (C.P.) — Les dép

La Comédie nouvelle obtient les honneurs

Florence Castonguay reçoit les félicitations du juge Stuart, à Ottawa

Florence Castonguay, actrice et directrice des pièces du Festival d'Art Dramatique Français de l'est de l'Ontario, s'est attiré hier soir de chaleureuses félicitations du juge Robert Stuart pour sa présentation de la pièce de Pierre Chénier "L'heure H". M. Stuart rendit hommage au sens théâtral et à la variété que Mlle Castonguay avait su mettre dans sa troupe. "La Comédie Nouvelle". Il fit toutefois une critique déclarant que "la satire de la pièce a été trop effacée par rapport au comique". Terminant en remarquant que ce groupe théâtral, l'un des trois derniers fondés dans la région, aurait pu mettre plus de recherche pour que le jeu soit plus cohérent. M. Stuart déclara que ces fautes minimes étaient oubliées devant l'excellente mise en scène et autres effets.

Thérèse May et Albert Boucher ont aussi reçu des félicitations pour leurs rôles respectifs d'une maîtresse de maison et du plus vieux député de la Chambre.

Ce soir deux groupes participeront au Festival pour la récompense à la meilleure actrice et au meilleur acteur et afin d'obtenir le droit de jouer au Festival National qui aura lieu à Ottawa à la fin du mois d'avril. Les acteurs de la troupe "Le Caveau" présenteront les trois derniers actes de la comédie de Regnard "Le Légataire Universel", tandis que les "Concerts Brading", un groupe nouvellement formé, donnera une pièce en un acte de Georges Courteline "La Paix chez soi". Le Festival prendra fin mercredi soir.

Chez les auteurs dramatiques

La Société des auteurs dramatiques vient de réorganiser son bureau de direction dont, à l'avenir, l'exécutif sera composé comme suit: MM. Louis Morisset, président; Marcel Baulu, vice-président; Laurent Jodoin, trésorier; Arthur Prévost, secrétaire; Ovide Lézard, Louis Pelland, Lilian Dorssenn, René O. Boyvin et Marcel Gagnon, directeurs; Gérard Delage et André Audet, conseillers juridiques.

Ecurie de louage rasée par le feu

Les Trois-Rivières, 10 (D. N. C.). — Un incendie a ravagé dans la nuit de samedi à dimanche, une écurie de louage appartenant à M. Arthur Therrien et située à l'arrière de la maison de la rue Notre-Dame, dans la ville de Nicolet.

Maison incendiée

Les Trois-Rivières, 10 (D. N. C.). — Un incendie a détruit de fond en comble la demeure de M. Emile Dubuc, cultivateur du rang Saint-Alexis dans la municipalité de Nicolet-sud. Le feu débuta à un moment où Mme Dubuc était seule à la maison avec deux enfants, son mari étant au travail et les autres enfants à la classe. Le manque d'eau a empêché de livrer une lutte efficace aux flammes.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. Marquette 2393-2394

AVOCAT

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
100% écrites
par **ALBERT FOURNIER**
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Marion, J.-Alfred Bastien
161 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemy Massé, L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARBOR 3635 MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Maur. Chartré, C.A., Maur. Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A., J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Gossé, C.A., Ger. Marceau, C.A.
Luc. P. Bégin, C.A., Lionel Roussin, C.A.
Jacq. Angers, C.A., Dollard Huot, C.A.
Alb. Garneau, C.A., Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A., Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A., H. Bourgoin, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
de Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

NOUVEAUX FILMS BRITANNIQUES EN AMERIQUE

Voici les films qui seront présentés en Amérique du Nord durant le mois de février, par la "J. Arthur Rank Organisation":

"Take My Life", avec Greta Gunt, Hugh Williams, Marius Goring et Francis L. Sullivan. L'histoire retrace l'épisode dramatique de la vie d'un chanteur d'opéra mêlé à une histoire de meurtre.

"Jassy", l'histoire d'une gitane diseuse de bonne aventure; metra en vedette Margaret Lockwood, Patricia Roc, Basil Sydney et Norah Wainman.

"The Smugglers", avec Michael Redgrave, Jean Kent, Felix Aylmer, Francis L. Sullivan et Joan Greenwood, est l'adaptation cinématographique du roman de Graham Greene, une histoire de contrebande au 19ème siècle.

"Der Murderer", avec Eric Portman, Greta Gunt, Dennis Price, Jack Warner et Hazel Court. Ce film est tiré de la pièce de théâtre du même nom de St. John Le Clézio, les dialogues pour le cinéma ont été dirigés par Norman Marshall.

"The October Man", Eric Ambler a lui-même adapté son roman pour faire le scénario de cette production. Les interprètes sont John Mills, Joan Greenwood, Edward Chapman, Kay Walsh, Adriane Allan.

"The Brothers", avec Patricia Roc, Maxwell Reed, Duncan MacRae, Finlay Currie et Andrew Crawford. La peinture d'une famille cruelle dont les deux fils sont amoureux de la même fille.

"Fame is the Spur", avec Michael Redgrave, Rosamund John, Bernard Miles, Carla Lehmann et Sir Seymour Hicks. L'histoire de la montée difficile et dramatique du parti travailliste en Angleterre.

"Holiday Camp" est basé sur la manière la plus amusante de passer ses vacances en Angleterre, dans un camp de vacances. Les principaux interprètes sont Flora Robson, Jean Kent, Jack Warner, Dennis Price.

"The Master of Bankdam", avec Anne Crawford, Dennis Price, Tom Walls et Stephen Murray. Est adapté du roman de Thomas Armstrong "Growth of Bankdam".

"When the Bough Breaks", avec Patricia Roc, Rosamund John, Bill Owen et Patrick Holt. Ce film traite de la question du divorce et de ses effets sur les enfants.

"The White Unicorn", avec Margaret Lockwood, Ian Hunter, Dennis Price, Joan Greenwood et Paul Dupuis, est basé sur le roman de Flora Sanderson.

"The Mark of Cain", d'après le roman policier de Joseph Shaeffer, avec Eric Portman, Sally Gray, Dennis Walsh, Patrick Holt et Dennis O'Dea.

"It Always Rains on Sunday" retrace la vie typique d'une famille londonienne, d'après le livre de A. J. L. Bern. Les principaux interprètes sont Goggin Whithers, John McCallum, Jack Warner et Jimmy Hanley.

"The Woman in the Hall", d'après le roman de G. B. Stern, avec Jean Simmons, Ursula Jeans et Cecil Parker.

Arrestation pour vols d'autos

La Gendarmerie Royale, en collaboration avec la police municipale de Montréal, a déclaré la guerre aux voleurs d'autos. Un homme est actuellement sous les verrous. Il s'agit de Roland Dubreuil, 34 ans, de Napierville, épicer et boucher dans cette ville.

On rapporte que vendredi dernier un homme offrit une voiture à un détective de la police municipale. Celui-ci eut des soupçons et on ouvrit une enquête qui conduisit à la découverte de trois automobiles volées. D'autre part, les policiers avaient été avertis par la police américaine qu'une bande volait des voitures aux États-Unis pour les revendre au Canada. On pense que le quartier général de ces voleurs est à Montréal. Les véhicules récupérés avaient été habilement camouflés, les numéros de série entre autres étaient changés ou effacés.

Cartes professionnelles

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
139 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBOR 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
MARCEL BISSON, C.A.
60, St-Jacques
Téléphones: HA. 9562 - HA. 8739

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, M.A. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
4928, av. Verdun, VERDUN
OY. 0842

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.
FRONTENAC 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 5544
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue -
Ajustement de verres de contact.
PHANIEUX & MESSIER
1767, Saint-Denis - Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul Trottier, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Casanova", 1ère époque:
12 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 27.
"Casanova", 2ème époque:
2 h. 30, 6 h. 30, 10 h. 05.
CINEMA DE PARIS:
"Pierre et Jean"
12 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 20, 9 h. 40.
LOEW'S:
"Green Dolphin Street"
10 h. 16, 12 h. 25, 3 h. 42, 6 h. 25, 9 h. 08.
PALACE:
"Where There's Life"
10 h. 25, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.
CAPITOL:
"Body and Soul"
10 h. 16, 12 h. 20, 3 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 40.
PRINCESS:
"That Hagen Girl"
11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 45.
"Crime Doctor's Gamble"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.
ORPHEUM:
"La Belle et la Bête"
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
IMPERIAL:
"Vigilantes Return"
12 h. 30, 2 h. 55, 5 h. 25, 10 h. 15.
"The Birth of a Nation"
11 h. 10, 1 h. 40, 7 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 40.
HIS MAJESTY'S:
"The Birth of a Nation"
1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Gazette artistique

Cinéma
AU SAINT-DENIS: Les deux parties de *Casanova* avec Georges Guétary.
CINEMA DE PARIS: *Pierre et Jean*, avec René St-Cyr et Jacques Duménil.
LOEW'S: *Green Dolphin Street*, avec Lana Turner, Van Heflin, Donna Reed et Richard Hart.

PALACE: *Where there's life*, avec Bob Hope, William Bendix et Signe Hasso.
CAPITOL: *Body and Soul* avec John Garfield, Lili Palmer et Hazel Brooks.

PRINCESS: *The Hagen Girl*, avec Shirley Temple et Ronald Reagan; *Crime Doctor's Gamble*, avec John H. Hall, Margaret Lindsay et Andy Devine; *Lone Wolf in London*, avec His Majesty's: *The Birth of a Nation*.

BEAUBIEN: *Caravan* avec Stewart Granger et Jean Kent; *Moss Rose* avec Peggy Cummings et Victor Mature.
CHATEAU & CARTIER: *The Wolf*, avec Edmund O'Brien, Ella Raines et William Bendix; *Calendar Girls*, avec William Marshall et Jane Frazee. En outre au Château, *Oregon Trails Scouts* et au Cartier *Vigilantes of Boomtown*.

CINE MONT-ROYAL: *La Traviata* (spectacle continu tous les jours de la semaine).
DOMINION & MAISONNEUVE: *Time out of Mind*, avec Phyllis Calvert, Robert Hutton et Ella Raines; *Apache Rose* (en couleurs) avec Roy Rogers et Dale Evans. En outre, au Dominion *Dick Tracy's Dilemma*, avec Ralph Byrd.

ELECTRA: *Rendez-vous with Annie*, avec Eddie Albert et Gail Patrick; *Sun Valley Cyclone* avec Bill Hays.
EMPRESS & OUTREMENT: *Lured*, avec George Sanders, Boris Karloff et Charles Coburn; *A Song to Remember* avec Paul Muni et Merle Oberon (en couleurs).

MIDWAY: *Nobody lives forever*, avec John Garfield et Walter Brennan; *Hit the Ice*, avec Abbott et Costello.
ODEON-CREMAZIE: *Carnegie Hall; Buck Privates come Home*, avec Abbott et Costello.
PASSE-TEMPS: *Nuits birmannes* (en français), avec Dorothy Lamour et Preston Foster; *Welcoming Stranger*, avec Bing Crosby et Barry Fitzgerald.

ODEON-MERCER: *Les folles héritières*, avec Barbara Stanwick et George Brent; *Black Market Babies*, avec Kane Richmond et Teala Loring.
PERRON: *La boîte aux rêves* avec Viviane Romance et Henri Guisot; *Lumière d'été*, avec Madeleine Renaud et Pierre Brasseur.

SAVOY: *Rex Harrison and Maureen O'Hara* dans *The Foxes of Harrow*; *The Wolf*, avec Edmund O'Brien, Ella Raines et William Bendix.
VERDUN PALACE: *Tour For Talent; Carnegie Hall; Tarzan and the Huntress*, avec Johnny Weissmuller.

VILLERAY: *Lives Wires; Flying Serpent*, avec George Zucco et Ralph Lewis; *Riding the California Trail* avec Gilbert Roland.

Musique
PLATEAU: Matinées Symphoniques (14 et 21 février).
MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "La Mascotte", 10 et 12 février.
HIS MAJESTY'S: Ezio Pinza, basse du Metropolitan, en récital, 10 février.

HIS MAJESTY'S: Paul Luyonnet, pianiste, en récital, les 24 études de Chopin, 24 février.
PLATEAU & HIS MAJESTY'S: Erna Sack, soprano coloratur, en récital, Plateau: 21 et 28 février; His Majesty's: 23 et 26 février et 1er mars.
GESU: Le Quatuor Paganini, en récital, le 1er mars.

Théâtre

GESU: Les Compagnons présentent: Variétés dramatiques, 12, 13, 14 février.
MONUMENT NATIONAL: Pierre Dagenais présente *Le Temps de vivre*, avec une troupe d'artistes. (du 14 au 22 février inclusivement).
Spectacles
FORUM: "Ice Follies of 1948", 8 au 15 février, matinée, 14 février.

(Signé) COURTOIS.
Les photographes et sociétés qui désirent participer à cette exposition sont priés de communiquer directement avec le président de Photo-Radio Club de Dieppe, à l'adresse suivante: Monsieur G. Courtois, président, Photo-Radio Club, 27, rue du Général-Chanzy, Dieppe (Seine-Inf.), France.

Prisme d'yeux

Joli nom, pour lancer dans le monde un nouveau groupe de quinze jeunes gens qui exposent leur peinture mercredi au No 330, rue Ontario. Il n'y avait même que cela de joli, et c'est très heureux pour eux, qu'ils n'aient exposé qu'une seule soirée. On se demandait si l'on n'était pas tombé dans un canot de fous, et l'on avait envie d'appeler la police.

Certains ont eu la pudeur de ne pas signer, mais d'autres, anxieux de publicité, ont étalé des noms qu'ils auraient mieux fait de cacher. M. Albert Dumouchel intitulé son oeuvre "La Nativité": quel âge a l'artiste? Trois ans? Je serai généreux, j'irai jusqu'à quatre.

M. Pierre Garneau, qui porte un nom si honorablement connu à Québec, présente "des formes organiques sur fond rayé", puis une "idée-avion" (un coup de pinceau noir en fourche sur fond bleu), puis en gouache, un pot de fleurs "stylisé" qui ne ressemble ni à un pot ni à une fleur, mais est, paraît-il, un prétexte pour résoudre un problème de géométrie. Ce joli garçon, si sympathique, mais qui n'a d'un artiste que la barbe blonde, ferait mieux de labourer la terre.

Voici une immense machine d'Alfred Pelland: c'est une accumulation de quadrillages aveuglants sans queue ni tête, et notre pauvre cervelle essaie désespérément de s'accrocher à quelque chose (peut-être ce gros oeil unique parmi les filets de hannetons?) pour y trouver un vestige de forme humaine, ou encore de symbole (puisque nous sommes dans l'abstraction "pure"). Mais ce papillonnement vibratoire et tintinnabulésque — recherche d'effet plastique, nous dit l'auteur (1) — n'a d'autre effet que d'éveiller en nous une exaspération difficile à contenir. A la rigueur, on pourrait reconnaître, dans un coin de la toile, un Arlequin multicolore de Carnaval sous les confettis — à moins que ce soit, aux yeux de l'auteur, l'Eve éternelle. J'essaie encore, poliment, de comprendre, mais je suis édifié quand j'entends le peintre annoncer fièrement son ambition "de faire un tableau impossible à regarder". Il y a déjà parfaitement réussi.

Parmi tous ces vagissements qui n'ont rien d'humain, voici tout de même un effort de naturel: c'est une femme nue. D'une idée répugnante, et d'une facture enfantine. C'est signé Mimi Parent. Il faut espérer que ce n'est pas le portrait de l'artiste, sinon elle risque de ne guère trouver de candidats au mariage. J'ai rarement vu spectacle aussi réfrigérant. Cette jeune fille fait-elle de la propagande malthusienne? Elle ferait mieux d'aller à confesse.

Il y a une singulière impudeur, de la part de ces jeunes gens, à déraner un critique pour aller voir ça. C'est un signe inquiétant du bolchevisme intellectuel où se complaisent des éléments déséquilibrés de la jeune génération.

J.-G. DEMOMBYNES

Au Plateau

Les étoiles du Ballet de l'Opéra de Paris

Les deux couples de danseurs de ballet de l'Opéra de Paris étaient de nouveau présentés samedi dernier, en matinée, à la Société Classique, à un auditoire composé en grande partie d'étudiants.

Ils ont racheté leur faute, en dansant beaucoup mieux qu'ils ne l'avaient fait lors d'une première apparition au His Majesty's.

Malgré un éclairage qui était loin d'être au point et qui s'expliquait par le fait que l'Auditorium du Plateau est uniquement une salle de concert, ces quatre artistes nous ont offert un spectacle des mieux réussis.

Débutant avec les ballets les plus populaires, tels que: *Coppélia*, *La Mort du Cygne* et le *Prélude à l'Après-Midi d'un Faune*, les deux couples pleureront d'excellents applaudissements que leur prodigera l'auditoire.

Dans le Spectre de la Rose, cette dernière (Lolita Parent) était fraîche et belle, tandis que son spectre (Roger Fenonjols) semblait fatigué, à la suite de sa magnifique interprétation du *Prélude à l'Après-Midi d'un Faune*.

En primeur au Canada

Les films musicaux classiques enthousiasment toujours les véritables cinéphiles. Ceux-ci se sont servis à souhait cette semaine puisque le cinéma Mont-Royal met à l'affiche une adaptation cinématographique du célèbre opéra de Verdi, "La Traviata". La distribution "La Scala", de Milan et du théâtre Royal de l'Opéra de Paris, est impeccable. La grande soprano Maria Cebotari qui a accompagné en concert des étoiles telles que Gigli, Schipa, Martinelli. La personnalité et la beauté remarquables de Maria Cebotari ont fait d'elle une des cantatrices les plus célèbres du vieux continent.

Présenté pour la première fois au Canada, ce film qui a eu la critique new-yorkaise, atteindra un grand succès à Montréal. Les décors somptueux, les acteurs de premier plan, la splendeur musicale, les ballets originaux, sauront vite conquérir les spectateurs les plus difficiles. On réserve aussi, paraît-il, d'agréables surprises même aux amateurs de comique.

Maria Cebotari tient le rôle de Violetta, Gigli Malipiero, ténor, celui d'Alfredo, et Mariano Stabile, baryton, celui de Germont.

Au "McGill Chamber Music Society"
Le troisième concert du "McGill Chamber Music Society" aura lieu vendredi le 13 février, à 8 h. 30 p.m. dans la salle du "Royal Victoria College".

Le programme suivant sera exécuté: Beethoven, quatuor op. 18 No 3; Glière: quatuor op. 2, en la majeur; Brahms: quatuor en la majeur. Soliste: Douglas Clarke.

Félicitations de la Société des auteurs dramatiques
Lors de sa dernière réunion mensuelle, la Société des auteurs dramatiques a offert ses félicitations à MM. Robert Choquette et Pierre Dagenais; le premier pour son admission à l'Académie Ronard et le second pour la création de sa pièce "Le Temps de Vivre".

La censure des films

Cotes fournies par la "National Legion of Decency"

La "National Legion of Decency" a pris cette semaine les décisions suivantes:

Classe A — Section I — Peut être vu par tous sans inconvénients: *If You Knew Susie* (RKO), *Western Terror* (Astor Picture Corp.).

Classe A — Section II — Sans inconvénients pour les adultes:

Les Aventures de Casanova (Eagle Lion), *Alias a Gentleman* (MGM), *La Belle et la Bête* (Films Lopy), *Big Sister* (Eagle Lion), *Mourning Becomes Electric* (RKO), *The Naked City* (Universal).

Classe B —

Immoral en partie: *Arch of Triumph* (United Artists), le ton de la morale n'est pas élevé. *Jassy* (J. Arthur Rank), le mariage n'est pas pris au sérieux. *A Miracle can Happen* (United Artists), scènes suggestives. *Story of Tosca* (italien) le suicide prémédité. *Three Darling Daughters* (MGM) tendance à démontrer le bien fondé du divorce.

Classe C — Indéterminé: *Partia* (italien), le scénario est immoral, les costumes et les situations indécentes.

Les Amis de l'art

Evénements artistiques: Au Gesu, les 12 et 14 février, les Compagnons présentent "Fantaisie". — Au His Majesty's, le 10 février, Ezio Pinza. — Au Monument national, le 10 février, Les Variétés Lyriques présentent "La Mascotte". — Jeudi, le 13 février, au Royal Victoria College, le McGill String Quartet. — Au Forum, le 14 février, en matinée, spectacle des Ice Follies.

A l'Auditorium du Plateau, le 21 février, Matinée symphonique. (La matinée du 14 février est remise à une date ultérieure. On est prié d'utiliser pour celle du 21 février, les billets indiqués pour cette date même). Le 24 février, au His Majesty's, récital de Paul Luyonnet. — Le 24 février, à l'Eglise Notre-Dame, la Société Casavant présente Conrad Bernier, organiste.

Le 19 février, en soirée, à l'Auditorium du collège St-Laurent, les Cosaques du Don. Prière de s'adresser à l'avance au Collège St-Laurent où sur présentation de leur carte les membres bénéficieront d'un prix de faveur. — Dimanche, le 15 février, au Gesu concert par l'entraide des élèves de M. Auguste Descaresses.

Cours: Lundi, le 9 février, à la Bibliothèque municipale, cours d'art oratoire de M. René Guénette. — Egalement à la municipale, dimanche, le 8 février, cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

Groupes: En téléphonant à Mme A. Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour visiter les endroits suivants: Ecole des arts graphiques, Ecole des arts et métiers, Ecole du meuble, Musée d'art chinois, Association canadienne-française des aveugles, l'Art français et les studios de danse Mary Bettles, Ruth Sorel, Gérard Crevier et Morenoff.

Exposition: Oeuvres de J.-J. Justas, artiste-peintre, 2633, rue Masson.

Avis: Le Secrétariat sera fermé, dimanche, le 8 février, en vue du prochain vernissage.

MONUMENT NATIONAL

Ce soir et demain soir

La MASCOTTE

Opérette d'Edmond Audran

Rideau: 8.25 p.m.

PLATEAU 9161

Bureau fermé de 6 hrs à 7.15 p.m.

et le 12.

JEUDI, LE 19 FEVRIER

LES COSAQUES DU DON

sous la direction de Serge Jaroff

au Collège de St-Laurent

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

BY. 2444

A mon avis...

Les partisans du Canadien commencent ou continuent à se demander en quelle position terminera le club cette saison et quel sera le sort des joueurs l'an prochain. Actuellement, le Tricolore est en cinquième place, vingt-deux points en arrière du Detroit, qui mène dans le circuit Campbell et six points seulement en avant des Eperviers de Chicago, qui occupent le dernier rang du circuit professionnel.

Il est hors de tout doute que le Bleu Blanc Rouge ne répètera pas l'exploit des quatre dernières années car il sera maintenant impossible au club de Dick Irvin de remporter le championnat et le seul espoir que nos porte-couleurs peuvent avoir c'est de se qualifier pour les séries éliminatoires devant batailler ferme car les Rangers semblent bien déterminés à ne pas céder de terrain tandis que les Bruins ont également à cœur de conserver la quatrième position.

Samedi soir dernier, au Forum, les protégés de Frank Selke ont subi un échec aux mains du Detroit même si nos hommes ont affiché une meilleure tenue qu'à l'ordinaire et cette défaite leur faisait perdre une place dans le classement puisque les Bruins parvenaient à l'emporter sur le Detroit dimanche soir.

La direction de notre club a fait toutes sortes de changements sur l'alignement tant sur la défense que sur l'attaque mais les résultats n'ont pas été satisfaisants et on ne sait plus quoi faire pour renforcer notre équipe. Au début de la saison l'on a déclaré que l'on ne voulait avoir recours aux services des joueurs du Royal car on ne voulait aucunement affaiblir le club de Frank Carlin qui a remporté la coupe Allan l'an dernier et qui aspire de nouveau cette saison à décrocher le championnat du circuit Slater afin de pouvoir participer aux séries entre l'est et l'ouest et les quelques buts joués qui défendent actuellement les couleurs des Royaux ne sont pas anxiétés de se joindre à leurs aînés alors que ces derniers occupent une position peu enviable dans la Ligue Nationale.

Les jeunes qui ont gradué au début de la présente saison n'ont pas donné les résultats qu'on attendait d'eux mais il ne faut pas croire pour tout cela que ces anciens "amateurs" ne pourrissent pas être utiles au Canadien dans un avenir rapproché car il faut que ces recrues acquièrent de l'expérience avant de pouvoir briller avec éclat dans le circuit professionnel.

Au temps où Léo Dandurand et Jos Cattarich étaient propriétaires du Bleu Blanc Rouge, avait Louis Lefebvre, puis des jeunes joueurs recrutés dans les équipes seniors mais il ne faut pas croire que ces joueurs ont fait fureur dès la première année dans le circuit majeur et si nous faisons exception d'Aurèle Joliat aucun autre joueur n'a pu devenir une étoile lors de la première année et nous rappelons que Sylvio Mantha, Albert Leduc, et Georges Mantha ont longtemps réchauffé le banc des joueurs du Tricolore avant de devenir réguliers et ce n'est que dans les deuxième et troisième années qu'ils deviennent des étoiles dans le circuit Calder.

Il en fut de même de Dunc Munro, qui avait été reconnu comme le meilleur joueur des Grads de Toronto et qui fut embauché par les Maroons du président James Strachan et nous pourrions aussi citer le cas des frères Roche, qui promettaient de s'illustrer avec le Montreal mais qui durent être cédés à des clubs-farmes afin d'améliorer leur jeu.

Au temps de la guerre, plusieurs bons joueurs durent s'enrôler et les dirigeants du hockey devaient avoir recours aux services de jeunes joueurs pour remplir les cadres et pendant deux ou trois ans les nouvelles recrues ont pu devenir du jour au lendemain des joueurs réguliers sur les alignements du circuit majeur et comme tous les clubs, à l'exception du Canadien, étaient affaiblis, ces nouveaux venus purent se tailler une bonne renommée et c'est le Toronto et les Ailes rouges de Detroit qui ont produit de nouvelles étoiles.

Les adversaires du Bleu Blanc Rouge sont plus puissants, tandis que notre équipe ne s'est pas améliorée et avec les difficultés que nos dirigeants rencontrent, ce que l'on pourrait peut-être qualifier de "grève sur le terrain", MM. Selke et Irvin devront attendre que le nouveau matériel des jeunes que l'on parviendra à remettre le Canadien à la place qui lui convient.

Les clubs fermes ont été institués pour développer les jeunes qui promettent mais il faudra un stage assez prolongé dans le circuit Podoloff pour permettre à nos joueurs d'améliorer leur jeu, non pas en changeant à chaque partie la composition de nos lignes. Comment les joueurs peuvent-ils se familiariser avec leur style s'ils sont transférés d'une ligne à l'autre du jour au lendemain? Il faut être patient et lorsque nos hommes seront promus dans la ligne majeure ils pourront porter avec honneur les couleurs de notre club et le Bleu Blanc Rouge sera alors en mesure de remporter de nombreuses victoires et de s'assurer de nouveaux les honneurs du championnat.

X-E. NARBONNE

Séance de lutte à la Palestre

Une grande séance de lutte "Invitation" aura lieu mercredi 11 février prochain à la Palestre nationale. L'instructeur de la Palestre nationale, R.H. Beaulieu aura les meilleurs lutteurs de la métropole, car les clubs C.P.R., Y.M.C.A., Y.M.H.A., McGill et la Palestre nationale seront représentés par leurs meilleurs athlètes. Dix combats formeront le programme de cette soirée de lutte et mettront aux prises les meilleurs lutteurs tels que: Fernand Payette, Roger Massicotte, Henry Hudson, G. Gilbert, M. Vachon, B. Melouch, R. Ménard, M. Maille, G. Millard, J.-P. Berland, A. Poliquin, G. Laplante, Yvon Madore, R. Reid, etc. Les officiels de l'Association de lutte de la province de Québec seront en charge de ce programme et le capitaine J. Cawley aura la direction de cette importante séance de lutte.

LES HOBOS ET COMMERCE VAINQUEURS

CES DEUX CLUBS ONT REMPORTÉ LA VICTOIRE DANS LES SÉRIES DE LA LIGUE DEPRESSION, HIER SOIR, A ST-LAURENT. LES SAGES SONT ELIMINÉS — LES VÉTÉRÉS D'HIER

Deux intéressantes joutes furent offertes hier soir à l'Aréna de St-Laurent par la Ligue de Depression et les nombreux amateurs présents à ce programme double n'ont pas ménagé leur encouragement à leurs favoris.

Dans la première partie, les Hobos ont vaincu les Grads au compte de 9 à 4, tandis que le Commerce a blanchi les Sages par 5 à 0 dans la seconde partie. Par suite de ce triomphe, le Commerce a conservé sa place d'avance d'un point en première position sur les Hobos. Toutefois, la défaite a causé l'élimination des Sages.

Le notaire Pierre Bourgain a été magistral pour le Commerce en se signalant dans ses filets. Trudeau a réussi une paire de buts. Dans l'autre partie, François Bastien a été en évidence avec une paire de buts, tandis que Daigle a fait de même pour les Grads. Les deux parties furent disputées à une vive allure et dénuées de rudesse.

1ère JOUTE

1-Hobos, Ferguson (Pauzé, Beaulac) ... 10-51
2-Hobos, Bastien (Lacroix) ... 14-55
Aucune punition.

Deuxième période

3-Grads, Daigle ... 3-37
4-Hobos, Pauzé (Beaulac) ... 11-20
5-Grads, Daigle (Brisebois) ... 13-26
Punitions: Lacroix, Martin.

Troisième période

6-Hobos, Crutchfield (Pauzé, Beaulac) ... 1-30
7-Hobos, Couvrette (Beaulac) ... 1-47
8-Hobos, Couvrette ... 2-00
9-Grads, Lareau (lancer de punition) ... 3-37
10-Hobos, Bastien (Crutchfield, Fergu.) ... 4-00
11-Hobos, Lacroix (Bastien, Ferguson) ... 7-10
12-Grads, Hébert ... 13-55
13-Hobos, Ferguson (Bastien) ... 14-40
Punition: Laroche.

2e JOUTE

Aucun but.
Punitions: Smith, Gagnon (majeure).

Deuxième période

1-Commerce, Trudeau (Tremblay) ... 7-00
2-Commerce, Robert (Beaulieu, Choquette) ... 7-45
Punitions: Lefavre, Bélanger.

Troisième période

3-Commerce, Robert (Lefavre) ... 2-43
4-Commerce, Trudeau (Elie) ... 5-56
5-Commerce, Smith (Robert, Beaulieu) ... 7-00
Punition: Blanchard.

Fête annuelle du Mont-St-Louis

Cette année, le collège Mont-St-Louis fête son soixantième anniversaire de fondation. Le festival sportif revêtira donc un cachet spécial. Il se tiendra le 21 février à une heure et demie de l'après-midi.

Cette fête sportive des plus prometteuses comportera des attractions variées et de qualité. En effet, l'on verra maints concurrents portant les couleurs de leur institution. L'on pourra retrouver ce brillant équilibre, lequel a le don de nous tenir en haleine nos numéros durant l'on pourra applaudir aux succès de joutes de hockey chaudement disputées; et comme événement primordial, l'équipe senior M.S.L. rencontrera pour la 43^e fois consécutive l'école Polytechnique. Les arbitres seront les joueurs de la seule ligne Canadienne française de notre équipe de goudron professionnelle: le Canadien.

Cet événement avant-coureur des grandes fêtes du soixantième anniversaire promet d'être un succès insurpassé. Donc, en foule: enfants, jeunes gens, jeunes filles, gens mariés, au Forum, samedi 21 février 1948, à une heure et demie de l'après-midi.

Une grande séance de lutte "Invitation" aura lieu mercredi 11 février prochain à la Palestre nationale. L'instructeur de la Palestre nationale, R.H. Beaulieu aura les meilleurs lutteurs de la métropole, car les clubs C.P.R., Y.M.C.A., Y.M.H.A., McGill et la Palestre nationale seront représentés par leurs meilleurs athlètes. Dix combats formeront le programme de cette soirée de lutte et mettront aux prises les meilleurs lutteurs tels que: Fernand Payette, Roger Massicotte, Henry Hudson, G. Gilbert, M. Vachon, B. Melouch, R. Ménard, M. Maille, G. Millard, J.-P. Berland, A. Poliquin, G. Laplante, Yvon Madore, R. Reid, etc. Les officiels de l'Association de lutte de la province de Québec seront en charge de ce programme et le capitaine J. Cawley aura la direction de cette importante séance de lutte.

Cet événement avant-coureur des grandes fêtes du soixantième anniversaire promet d'être un succès insurpassé. Donc, en foule: enfants, jeunes gens, jeunes filles, gens mariés, au Forum, samedi 21 février 1948, à une heure et demie de l'après-midi.

Cet événement avant-coureur des grandes fêtes du soixantième anniversaire promet d'être un succès insurpassé. Donc, en foule: enfants, jeunes gens, jeunes filles, gens mariés, au Forum, samedi 21 février 1948, à une heure et demie de l'après-midi.

Cet événement avant-coureur des grandes fêtes du soixantième anniversaire promet d'être un succès insurpassé. Donc, en foule: enfants, jeunes gens, jeunes filles, gens mariés, au Forum, samedi 21 février 1948, à une heure et demie de l'après-midi.

Cet événement avant-coureur des grandes fêtes du soixantième anniversaire promet d'être un succès insurpassé. Donc, en foule: enfants, jeunes gens, jeunes filles, gens mariés, au Forum, samedi 21 février 1948, à une heure et demie de l'après-midi.

Buddy O'Connor conserve la première position

UNE AVANCE DE 5 POINTS A O'CONNOR

LE JOUEUR DE CENTRE DES RANGERS DE NEW-YORK EST TOUJOURS EN TÊTE DES COMPTES DE LA LIGUE NATIONALE — LACH ET M. BENTLEY EN DEUXIÈME POSITION

Buddy O'Connor est encore en première position chez les compteurs de la Ligue Nationale et même si Max Bentley et Elmer Lach semblent se montrer menaçants il est probable que les anciens joueurs du Canadien, qui jouent maintenant avec les Rangers de New-York, remporteront le championnat individuel. Les accidents sont tous jours possibles mais Buddy est un joueur qui ne prend pas trop de risques et comme il n'est nullement rude il n'est pas exposé à être trop violemment bousculé et c'est ce qui lui permet de se faire valoir pour l'équipe de Frank Boucher.

O'Connor a 47 points à son crédit, soit une avance de cinq points sur ses deux plus proches concurrents, Elmer Lach et Max Bentley, qui sont égaux pour la deuxième place, pendant que Lindsay et McFadden, du Detroit, viennent en quatrième place avec chacun 41 points ainsi que Bud Poile, des Eperviers de Chicago.

Lindsay est celui qui a compté le plus de francs buts, soit 27, tandis qu'O'Connor a fourni le plus d'assistances, soit 27.

Bill Bariklo, joueur de défense des Leafs de Toronto, est le vainqueur de l'équipe. Il a passé 119 minutes au banc de pénalité, soit 17 de plus que Kenny Reardon, des Canadiens. Les Ailes Rouges, de Detroit, est toujours en tête des gardiens de buts avec une moyenne de 2.34 buts par partie. Il est suivi de Turk Broda et Bill Durnan.

Classement à date:

O'Connor, Rangers	5	27	47
Bentley, Max, Toronto	20	27	47
Lach, Canadien	20	27	47
Lindsay, Detroit	20	27	47
McFadden, Detroit	20	27	47
Polie, Chicago	20	27	47
Bentley, Doug, Chicago	15	24	39
Apps, Toronto	15	24	39
Stewart, Gay, Chicago	15	24	39
Conacher, Detroit	15	24	39
Kennedy, Toronto	15	24	39
Reardon, Detroit	15	24	39
Geis, Chicago	15	24	39
Richard, Canadien	15	24	39
Warwick, Boston	15	24	39
Conacher, Roy, Chicago	15	24	39
Watson, Harry, Toronto	15	24	39
Watson, Phil, Rangers	15	24	39
Lynn, Toronto	15	24	39
Laprade, Rangers	15	24	39
Moore, Toronto	15	24	39
Carveth, Canadien	15	24	39
Dumart, Boston	15	24	39
Bailmer, Boston	15	24	39
Blake, Canadien	15	24	39
Babando, Boston	15	24	39
Leavitt, Rangers	15	24	39
Klukay, Toronto	15	24	39
Zienkoff, Toronto	15	24	39
Tosman, Toronto	15	24	39
Kalela, Chicago	15	24	39
Raich, Rangers	15	24	39
Horley, Detroit	15	24	39
Guidolin, Detroit	15	24	39
Gardner, Rangers	15	24	39
Taylor, Rangers	15	24	39
Peters, Boston	15	24	39
Hamill, Chicago	15	24	39
Bodnar, Chicago	15	24	39
Schmidt, Milt, Boston	15	24	39
Quackenbush, Detroit	15	24	39
Trudell, Rangers	15	24	39
Hextall, Rangers	15	24	39
Dickens, Chicago	15	24	39
Wilson, Boston	15	24	39
Kulman, Rangers	15	24	39
Sandford, Boston	15	24	39
Brown, Chicago	15	24	39
Morrison, Don, Detroit	15	24	39
Kelly, Detroit	15	24	39

GARDIENS DE BUTS

Lumley, Detroit	1.56
Broda, Toronto	1.56
Durnan, Canadien	1.56
Thurman, Boston	1.56
Henry, Rangers	1.56
Francis, Chicago	1.56

Technique et Ecole centrale annulent

Les deux premières écoles qui font partie de la Ligue des Ecoles Spécialisées ont bataillé ferme pendant 60 minutes pour terminer par le pointage de 1 à 1. Technique prit l'avantage au milieu de la période initiale par une passe de Saint-Georges à F. Mel. Dix secondes avant la fin de la seconde période, Dyotte, de l'Ecole Centrale de la rue Saint-Denis, réussit à déjouer le cerbère des Techniciens. Malgré l'agressivité des adversaires à la troisième période ils ne purent briser l'égalité. Massicotte, gardien de but de l'Ecole Centrale, mérite une mention spéciale pour sa tenue exceptionnelle dans les filets.

Le Roussin occupe la première position dans ce même circuit, il a joué en exhibition contre le Saint-Alphonse d'Yvesville intermédiaire. La partie fut rapide du début à la fin. Les arbitres Galipeau et Robert accordèrent 7 punitions. Les collégiens de Pointe-aux-Trembles s'assurèrent de l'avantage de la partie vers le milieu de la première période. La ligne Desrosiers-Saindon-Dejordi fut la plus effective et enregistra six des sept points des gagnants. R. Brisebois complicité. Saint-Louis et Presseau évitèrent le blanchissage à l'équipe perdante.

Sommaire: Roussin 7, Saint-Alphonse 2.

1. Roussin, Saindon

(Dejordi, Desrosiers) 8.41
Roussin, Saindon 12.06
(Monette)

Punitions: R. Brisebois, Beaudoin

Deuxième période

3. Roussin, Desrosiers 2.00 (Saindon)

4. Roussin, Saindon 8.21 (Desrosiers)

5. Roussin, Desrosiers 9.16 (Dejordi)

6. Roussin, R. Brisebois 16.00 (Saindon)

7. St-Alphonse, Saint-Louis 16.50 Punitions: Desrosiers et Ladoeur.

Troisième période

8. St-Alphonse, Presseau 16.24 (Saint-Louis)

9. Roussin, Desrosiers 19.00 (Saindon, Dejordi)

Pun.: Beaudoin, J.G. Brisebois et Fournier

LES JOUEURS QUI ONT COMPTE 100 BUTS ET PLUS DANS LA NATIONALE

Gaye Stewart est le dernier membre à se qualifier pour ce groupe — Ted Kennedy a compté son centième but le 25 janvier — Toe Blake a 235 points à son actif — Quelques faits saillants

Lorsque Gaye Stewart, des Eperviers de Chicago, a compté le but final contre les Canadiens, jeudi le 5 février, il s'agissait de son 100^{ème} point. D'autre part, il devenait le 18^{ème} joueur encore actif dans la Ligue Nationale avec un total de 100 buts ou plus.

Ted Kennedy, du Toronto, a janvier. Lui et Stewart sont les comptés son 100^{ème} but, le 25 deus seuls à avoir atteint ce total, à date, cette saison.

En tête de la liste des compteurs de francs buts, encore actifs dans la Ligue Nationale, cette saison, se trouve le vétéran Toe Blake des Canadiens de Montreal qui a enregistré 235 fois. Bien que Blake soit actuellement en dehors de l'alignement, à cause d'une jambe fracturée, il est toujours encore actif. Il a compté 9 buts, avant son "malheur" accident.

Un autre vétéran, qui est aussi en dehors de l'alignement, à cause de blessures, mais qui doit jouer bientôt, de nouveau, est Syl Apps du Toronto. Apps est 2^{ème} pour les buts comptés avec 192. On s'attend à ce que Apps fasse partie des compteurs de groupe mais on plus dans leur carrière dans la Ligue Nationale. S'il continue à sa même allure, Apps devrait arriver avec facilité à 200 buts.

Le joueur qui est en 3^{ème} place chez les compteurs est Bryan Hextall des Rangers de New-York qui a fait allumer la lumière rouge 188 fois. Maurice Richard, du Canadien, a compté 174 fois et il est en 4^{ème} place chez les compteurs actifs.

Après Richard, se trouve le plus âgé des Bentley, Doug, du Chicago, qui a enregistré 157 fois. En arrière de Bentley, il y a Woody Dumart, qui faisait partie de la fameuse ligne dite Choucroute des Bruins de Boston avec Schmidt et Bauer. Dumart a compté 145 fois, quatre fois de plus que le fier Phil Watson des Rangers de New-York qui a 141 buts.

Roy Conacher, de l'Immortelle famille des Conacher, a fait allumer la lumière rouge 139 fois et il est 8^{ème}. On sait que Roy Conacher joue avec les Eperviers de Chicago, cette saison.

Deux autres de la liste des 125 buts comptés, c'est Niek Metz et du champion pointeur des deux dernières saisons, Max Bentley.

Milt Schidt, du Boston, est 3^{ème} en arrière de Metz et de Bentley avec 125 buts et Elmer Lach du Canadien suit avec 124.

KING S'ASSURE LE CHAMPIONNAT

Toronto, 10. — Arthur King, de Toronto, a remporté le championnat canadien de la division des poids légers en triomphant de Danny Webb, de Montreal, hier soir, alors qu'il obtint une mise hors de combat à la huitième ronde d'une bataille qui devait être limitée à douze assauts. Le pugiliste de la Ville-Reine a forcé son rival à abandonner la lutte ou plutôt il a obtenu la victoire lorsque l'arbitre Billy Burke mit fin aux hostilités à la suite d'une large entaille au-dessus de l'oeil droit de Webb, blessure causée par une série de coups de gauche au cours d'une attaque furieuse.

King, qui est devenu professionnel il y a deux ans seulement, a pris une éclatante revanche pour l'échec subi aux mains du boxeur monténois il y a quinze mois, en cette ville, car le nouveau champion est constamment le dessus et Webb ne put même pas gagner une seule ronde hier soir.

King s'est révélé très habile boxeur et il a donné une leçon de boxe à son rival dans le premier round. Le champion canadien des poids légers disputés ici en dix ans entre deux pugilistes noirs.

Avant d'être déclaré vainqueur King avait obtenu l'avantage dans cinq rondes et annulé dans la sixième. Le boxeur torontois ébranlé et finalement à la huitième il réussit à s'assurer les honneurs du combat. King pesait 134½ livres et Webb, 134 livres.

Ballon au panier au National

Ce soir aura lieu un programme double de ballon panier de la Ligue intercollégiale, dans le gymnase de la Palestre Nationale. Dans la première rencontre, les champions du Collège St-Marie seront opposés au Mt-St-Louis, et dans la deuxième rencontre le Plateau et l'E.S.S. viendront aux prises. Le Collège St-Marie n'a pas subi de défaite cette saison et compte continuer leur série de succès. Le Mt-St-Louis, qui a subi trois défaites consécutives de plus contestées, fera l'impossible pour vaincre le St-Marie. Le tenant, lors de leur dernière rencontre, a été battu par le Plateau, est déterminé à vaincre l'E.S.S.

CLASSEMENT DES EQUIPES

St-Marie, P.J. G. P. Pts
Arts Graph. 6 0 12
E.S.S. 9 4 5 2
Mt-St-Louis 9 3 6 6
Plateau 8 1 7 2

EARL NAYLOR ECHANGE POUR WALTER OLSEN

NOTRE VOLTIGEUR EST ENVOYÉ A ST-PAUL ET SERA REMPLACÉ PAR UN JOUEUR DE "CHAMP QUI FRAPPE A GAUCHE" — LES ROYAUX RETOUR

Pour faire place à un voltigeur gaucher attendu, les Royaux de Montreal ont opéré un échange avec le club St-Paul de Mel Jones. Par cette transaction, Earl Naylor ira jouer pour les Saints et les Royaux obtiendront le lanceur Walter Olsen.

Naylor qui a la distinction d'avoir frappé deux circuits l'an dernier par-dessus la clôture du champ gauche, joua deux ans pour le club local. Mais, frappant de la droite, il sera d'un plus grand secours à St-Paul où la clôture de gauche est assez rapprochée du marbre. Son départ sera comblé par l'addition d'un voltigeur qui sera un danger pour le tableau indicateur.

Naylor avait considérablement aidé les Royaux à gagner le championnat, la coupe des Gouverneurs et la petite série mondiale. Cette année-là, il obtint une moyenne de .299 au bâton avec 113 coups sûrs, dont 29 doubles, 10 triples et 4 circuits pour un total de 77 points produits. La saison dernière il frappa .300 jusqu'au milieu d'août. Après cette date il apparut surtout comme frappeur de relève et comme assistant de Clay Hopper, sur la ligne du ter but. Il obtint une moyenne de .280 au bâton avec 106 coups sûrs pour faire compter 69 points.

Lorsque Elmer Lach a compté tous les buts de son club, le Canadien, dans une victoire de 3 à 0 contre les Bruins de Boston, il est devenu le premier joueur de la L.N.H. à avoir complété le tour du chapiteau, cette saison. Les autres joueurs à avoir compté 3 buts dans une partie sont Roy Conacher, du Chicago, Maurice Richard, du Canadien, Harry Watson et Max Bentley, du Toronto, Buddy O'Connor et Ph. Watson, des Rangers, Jim McFadden, du Detroit, et Doug Bentley, du Chicago.

Si Max Bentley, excellent compte des Leafs de Toronto, termine en tête de la L. N. H. cette saison, il deviendra le premier joueur de la ligue à avoir gagné le championnat des pointeurs, 3 saisons de suite. Bentley a remporté cet honneur en 45-46 et en 46-47.

Donat Bentley, du Chicago, a obtenu le crédit d'une assistance, sur un but de Roy Conacher, le 5 février, alors qu'il n'avait plus son bâton dans les mains. Même sans bâton, Bentley a pu réussir à envoyer, avec son patin, la rondelle à Conacher qui a compté et Doug a reçu, comme de juste, le crédit de l'assistance.

Partie nulle à l'Immaculée

C'est par le compte de 4 à 4 que s'est terminée cette partie de hockey entre les étoiles de l'Immaculée-Conception et les meneurs de l'Intercollégiale, partie qui mettait fin au beau carnaval qui présentait les Loirs de l'Immaculée au Parc La Fontaine dimanche dernier. La joute, quoique marquée de plusieurs punitions décernées à bon droit par l'arbitre Paul-Marcel Raymond, fut très vive et très intéressante. Roland Stoupi pour l'Immaculée et Jean Vernier pour le St-Marie ont tous deux mené l'offensive en comptant chacun deux buts. Racine et LeMay, Desjardins et Flynn ont été les autres compteurs. Robidas, le gardien de buts de l'Immaculée, a mérité, sans contredit, l'étoile de la partie.

Au moment de mettre la rondelle au jeu, avant le chant d'O Canada, il y eut d'une façon solennelle, salut général au drapeau de la province de Québec, par quelques clairons et tambours du corps de l'Orphelinat Saint-Arsène. Les milliers de spectateurs, présents à cette belle fête, accueillirent avec émotion cette première manifestation publique en l'honneur de l'emblème national des Canadiens français. (Le drapeau est une gracieuse de la maison Dupuis Frères). Les équipes Banham St-Ambroise et l'Immaculée, après une joute fort spectaculaire, annulèrent aussi par le compte de 3 à 3. Déslie (2) et Sauvé pour le St-Ambroise, Y. Trotter, J. Aubry, R. Champagne pour l'Immaculée, furent les compteurs. Courses diverses, ballon-bâlais par de joyeux bouffons, tout enfin contribua à faire de cette fête un vif succès. Remerciements sincères à MM. Mantha, Faubert et Bélisle, officiels des parcs pour leur généreuse collaboration.

Kingston contre le West Point

Kingston, 10. — Les épreuves de hockey entre les équipes du collège militaire royal de Kingston, Ont., et de l'Académie militaire des Etats-Unis de West Point, N.Y., reprendront le 5 mars 1948, a annoncé le brigadier D.R. Agnew, commandant du collège canadien.

Ces épreuves ont débuté en 1923 et l'équipe canadienne est sortie avec tous les honneurs depuis cette date jusqu'en 1939 sauf en 1926 alors qu'il n'y eut aucune rencontre et en 1935 où les résultats furent égaux. En 1939, West Point remporta sa première victoire au compte de

Les Roamers de Lake Placid feront leur deuxième apparition sur la patinoire de l'Auditorium de Verdun ce soir alors qu'ils rencontreront le C.N.R.

Lors de leur dernière visite à Verdun, els Roamers ont annulé avec les Spartes de l'Armée et ils avaient créé une belle impression. Cette équipe est dirigée par Aurèle Myre.

Projet pour enrayer les inondations à Longueuil

Un mur de revêtement élevé sur le bord du fleuve — Un boulevard parallèle relierait les extrémités est et ouest de la ville, décongestionnant ainsi le trafic sur la rue Saint-Charles — Un exposé de Me Philippe Lamarre, c.r., devant les membres de la Chambre de commerce

Me Philippe Lamarre, c.r., a exposé hier soir, devant les membres de la Chambre de Commerce de Longueuil, au cours d'un dîner-forum tenu en la salle de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. J. M. Boulard, un plan d'un mur de revêtement et de boulevard longeant le fleuve, plan qui, s'il est réalisé, contribuera largement au développement et à la prospérité de cette municipalité de la rive sud.

Plusieurs centaines d'hommes d'affaires de Longueuil ont assisté à cette réunion. On remarquait à la table d'honneur, M. Boulard, président; Monseigneur Romain Boulé, curé de Longueuil; les maires Paul Pruit, de Longueuil, Charles E. Comeau, de St-Lambert, M. Richer, de Montréal-Sud et J. B. Goyette, de Ville Jacques-Cartier; M. l'abbé Trahan, curé de Greenfield Park; MM. Philippe Lamarre, c.r., confondateur; Abas Pepin, i. c., 1er vice-président de la Chambre de Commerce de Longueuil, J. H. Ouellet, moniteur du projet; Antoine Lamarre, c.r., président de la région du transport; J. G. Guertin, administrateur régional et M. Maurice Beaudoin, i. c.

Sur invitation du président, M. O. R. Gravel a donné quelques explications sur la Campagne de Fédération des Oeuvres de Charité de Longueuil, qui aura lieu du 18 février au 1er mars.

M. Abas Pepin, i. c., a souhaité la bienvenue aux invités d'honneur et aux membres de la Chambre.

Me Philippe Lamarre

Me Philippe Lamarre, C. R., a exposé le projet de M. J. H. Ouellet qui contribuera à préserver Longueuil des inondations du printemps, à décongestionner le trafic sur la rue Saint-Charles et aussi, ce qui n'est pas le moindre, à embellir cette petite ville prospère en rehaussant la rive du St-Laurent.

Me Lamarre a expliqué que la Chambre de Commerce appuyait le projet. Toutefois, elle a tenu à le faire discuter par ses membres pour que tous se rendent compte de l'importance pour le présent, et surtout pour l'avenir, d'un tel projet.

De ce double projet, pour ainsi dire, ne deux autres projets connexes et c'est sur ce point complet que Me Lamarre a donné des explications.

Le premier point de ce projet est un "Plan d'ensemble". La ville de Longueuil, comme on l'a maintes et maintes fois répété, est appelée à se développer beaucoup mais surtout rapidement. Or, pour qu'il n'arrive point à cette ville de la rive sud ce qui se produit ordinairement dans le cas des villes qui grandissent trop rapidement, la Chambre de Commerce propose que les autorités voient immédiatement à la création d'un "Plan d'ensemble" qui aura pour but d'empêcher la ville de développer au petit bonheur. Il est inutile d'insister sur ce point car tout le monde sait qu'une ville qui grandit selon les desirs et les inspirations de tous à chacun ne met pas de temps à être aux prises avec des problèmes trop souvent, hélas, insolubles.

La seconde partie du projet est la construction d'un mur de revêtement sur la rive du fleuve, qui préserverait Longueuil, qui est construite sur une partie basse, contre les inondations périodiques. Ce mur s'impose pour bien des raisons. Les habitants ont tout intérêt à le voir s'élever autant d'ailleurs que les autorités municipales, si elles veulent se voir protégées contre toutes les actions en dommages qui pourraient surgir à la suite d'une inondation considérable.

Ce mur pourrait être surmonté d'une promenade qui immédiatement donnerait tout un autre cachet à la municipalité. On sait comment ces sortes de promenades ont servi dans bien des cas à faire la renommée de certaines autres villes.

Puis vient, en troisième lieu, le projet de boulevard. Cette grande avenue serait construite parallèlement au mur de revêtement. Elle relierait la route provinciale no 3 au pont Jacques-Cartier. Ainsi, tout le trafic en transit passant actuellement par la rue Saint-Charles déjà con-

gestionnée, serait évité. Il n'y a pas lieu de croire que le visiteur intéressé à Longueuil se désintéresserait de celle-ci parce que tout à côté se trouve un grand boulevard. Les extrémités est et ouest de la ville seraient ainsi reliées en droite ligne et le problème du transport serait vite réglé.

Le dernier item du projet, qui joue un très grand rôle dans le développement d'une ville, est le problème des égouts. En construisant le boulevard l'on pourait immédiatement voir à la construction d'un très gros égout qui pourrait, en l'occurrence, servir aux municipalités de Montréal-Sud et de Ville Jacques-Cartier.

Voilà donc un projet d'envergure qui se pose à point. Demain il sera trop tard. C'est aujourd'hui qu'il faut l'étudier.

En terminant, Me Lamarre a réconforté la population de Longueuil en démontrant que tous ces travaux ne seraient pas à la charge de la municipalité. Le gouvernement fédéral peut fort bien être intéressé au projet du mur de revêtement, et le gouvernement provincial à celui du boulevard. Le premier, croit-on, qui serait de quelque 9,500 pieds de long, coûterait environ 880,000, tandis que le deuxième exigerait une dépense de 100,000 pour les travaux de base.

Cette conférence a été suivie d'une discussion générale.

A SHERBROOKE

La nouvelle usine de gaz propane

Sherbrooke, 10 (D.N.C.) — A 3 h. 28, samedi après-midi dernier, le maire de Sherbrooke, M. Guy Bryant, a inauguré la nouvelle usine de gaz propane et a marqué ainsi un moment mémorable dans les développements des services municipaux de cette ville.

De nombreux dignitaires, des représentants des autorités provinciales et fédérales, les directeurs de la compagnie Pacific Gas Corporation, ont participé à cette cérémonie d'inauguration qui révélait un caractère particulier parce qu'il est reconnu que l'usine de gaz propane de Sherbrooke est la plus grande du genre du monde entier.

Une mère et ses cinq enfants tués dans une explosion

Mount-Pleasant, Mich., 10 (A.P.) — Une mère et ses cinq enfants ont été tués dans l'explosion qui a complètement détruit leur demeure, dimanche. Le père a été blessé.

Les mots sont: Mme Margaret Wohlheid, 27 ans, et ses enfants Beverly Jean, 9 ans, Patricia, 2 ans, Roy, 10 ans, Richard, 7 ans, et Dale, 5 ans. Le mari, M. Roy Wohlheid, 35 ans, souffre de brûlures et fractures multiples et on croit qu'il sera impossible de lui conserver la vie.

L'explosion aurait été causée par un poêle à essence défectueux. Les murs ont été démolis, le toit s'est écroulé sur les occupants et s'est immédiatement mis à flamber.

La comtesse Herminie de Boissieu décédée

Samedi dernier est décédée à Montréal, la comtesse Herminie de Boissieu, née Robillard, épouse de feu le comte de Boissieu, capitaine de l'armée française. Né à Bellevue, en France, dans le département de l'Ain, décédé à Montréal en 1933.

Mme la comtesse, qui était âgée de 68 ans, s'était occupée activement des oeuvres sociales de l'Union nationale française. Elle était l'une des filles de Joseph Robillard et d'Adèle Desjardins, tous deux décédés. Elle laisse dans le deuil un fils, Henri; deux nièces, Gisèle et Alice Vézina; et une belle-fille, Mme Elisa Janou, veuve de Jean de Boissieu.

Le service a été célébré ce matin en l'église St-Jacques, et l'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame des Neiges.



Des réfugiés polonais ont quitté récemment la Palestine pour retourner dans leur pays. On les voit ici dans le port de Naples, en Italie, lors de leur première étape, attendant le prochain train. Habituellement à toutes les misères, ça ne leur fait rien d'attendre une nuit ou deux sur le quai. La plupart ont combattu contre les Allemands.

LE "FLEURDELISE" FLOTTE A S.-AGATHE

Une démonstration patriotique impressionnante se déroule au collège Ste-Agathe-des-Monts

Ste-Agathe des Monts, 10. (Spécial au Devoir) — L'adoption officielle de notre nouveau drapeau fleurdelisé a donné lieu à une démonstration patriotique impressionnante au collège de Sainte-Agathe-des-Monts, dirigé par les RR. FF. du Sacré-Coeur. La cérémonie s'est déroulée en présence de tous les élèves, de leurs professeurs, des parents des élèves, ainsi que des représentants du clergé, de la commission scolaire et du conseil de ville de Ste-Agathe.

Le R. F. Pacifique, s. c., directeur du collège, exposa le but de la réunion et expliqua les différents symboles qui figurent sur notre drapeau provincial. La croix blanche représente notre foi catholique, le fond bleu rappelle notre ascendance française et les fleurs de lis évoquent notre épopée canadienne.

Après cet exposé rapide, le R. F. Directeur, invita M. l'abbé Clément Martial, aumônier de l'Amicale, M. Georges Vanier, président de la commission scolaire et M. Georges Liboiron, maire de Ste-Agathe, à procéder à l'ascension du drapeau au mât du parrère. Cette ascension du drapeau fut suivie d'un vibrant "Salut au drapeau" exécuté par le corps des clairons et tambours, dirigé par les RR. FF. Albéric et Aldée, s. c. Puis, M. Claude Bazinet, élève de 9e année, fit entendre un éloquent "Vivat au drapeau" auquel répondirent les 400 élèves: "Qu'il vive!" "Mon drapeau, emblème de ma foi! Qu'il vive! Mon drapeau, emblème de ma race canadienne-française! Qu'il vive! Mon drapeau, emblème des héros de ma race! Qu'il vive!"

M. Georges Vanier

Invité à prendre la parole, M. Georges Vanier, président de la commission scolaire, félicita le collège de son heureuse initiative. Il fit ressortir la beauté de notre drapeau provincial et il exprima le vœu que l'écho de nos clairons et tambours, parti des hautes Laurentides, se répercute jusqu'à Ottawa et qu'il marque le jour prochain de l'adoption officielle de notre drapeau national tant désiré. M. Georges Vanier termina sa brève allocution en rappelant les devoirs que tout citoyen doit remplir envers son drapeau, c'est-à-dire, le respecter, l'aimer, le défendre, l'introduire dans son foyer, l'arborer en public et le saluer.

Cette allocution fut suivie du solennel "Serment d'honneur au drapeau" des élèves. En dépit d'un froid sibérien, qui ne parvenait pas à refroidir l'enthousiasme des jeunes, tous jurèrent fidélité au drapeau. "A mon drapeau! je jure d'être fidèle! A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services! A sa foi, sa langue, ses institutions, je promets d'être dévoué! A ses enfants, mon franc respect! A sa justice, mon ferme appui! A ses progrès, mon fier concours! A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour! Je me souviens!"

M. Georges Liboiron

M. Georges Liboiron, maire de la ville, se fit l'interprète de toute la population pour féliciter les autorités du collège de la belle leçon de patriotisme et de fierté nationale qu'elles donnent à notre jeunesse. Il souligna l'impresionnement de nos benjamins de Ste-Agathe à rendre hommage au drapeau et il adressa ses félicitations aux autorités provinciales pour le geste patriotique qu'elles ont accompli le 21 janvier dernier en proclamant le fleurdelisé, drapeau officiel de la province de Québec.

M. l'abbé Clément Martial termina la série des allocutions en rappelant que le drapeau est un symbole de ralliement. Il exprima le vœu que cette magnifique démonstration soit suivie d'un lendemain tout fait de fierté nationale, d'attachement à nos traditions canadiennes et à notre foi catholique. Nous serons dignes des ancêtres, dit-il, si notre conduite correspond aux sentiments exprimés au cours de la démonstration.

Un dernier "Vivat au dra-

DEUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

MM. Clément Marchand et Maurice Lebel seront reçus dimanche aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 10 (D. N. C.) — La réception de deux nouveaux membres de la Société Royale, MM. Clément Marchand et Maurice Lebel, donnera lieu dimanche prochain à une cérémonie imposante en la salle académique du Séminaire Saint-Joseph.

M. Clément Marchand sera présenté par M. l'abbé Albert Tessier, visiteur des écoles ménagères de la province de Québec, et M. l'abbé Arthur Maheux présentera M. Maurice Lebel.

Ce dernier est professeur de littérature grecque et secrétaire de la Faculté des lettres de l'Université Laval. Il est diplômé des Etudes Supérieures en langue et en littérature classiques de la Sorbonne, lauréat du prix David et du prix Théodore-Reinach, décerné par l'association des Etudes Grecques de France, et il fait partie de plusieurs sociétés savantes ou littéraires.

Quant à M. Clément Marchand, tous les Trifluviens le connaissent. Il pratique le journalisme depuis une quinzaine d'années, au *Bien Public*. Il a publié deux ouvrages qui lui ont valu deux fois le prix David, d'abord les *Courriers des Villages* et les *Soirs Rouges*, dont le manuscrit fut couronné par le jury des prix littéraires de la province de Québec.

La séance de réception aura lieu dimanche après-midi. Plusieurs membres de la Société Royale d'Otawa, de Montréal et de Québec assisteront à cette cérémonie à laquelle toute la population est cordialement invitée.

L'A.P.C.V. est fondée à Joliette

Dimanche dernier, le 25 janvier 1943, avait lieu une réunion intime de voyageurs de commerce et d'agents d'assurance du district de Joliette au cours de laquelle plusieurs membres ont signé leur adhésion à l'A.P.C.V. du Canada en présence des dirigeants du conseil central de cette association.

MM. Maurice-L. Faucher, trésorier général; André J. Ledue, secrétaire général; J. Albert Harvey et Maurice-H. Brault, directeurs, ont rencontré ces voyageurs et leur ont fourni les renseignements nécessaires lors d'une assemblée à laquelle assistaient:

MM. l'abbé H. Pichette, Pierre Carrier, Paul Jolicœur, Louis-P. Pauré, Alcide Bonin, Albert Raymond Montpelt et Rodolphe Bouchard, les dirigeants du conseil central acceptèrent les bulletins d'adhésion de ces messieurs.

M. l'abbé H. Pichette, dans ses remarques, fut tout heureux de constater le bel esprit d'initiative de ce groupe important et de les féliciter d'avoir jeté à Joliette la première semence d'une association catholique et professionnelle de voyageurs de commerce et d'agents d'assurance. Lors d'une prochaine réunion qui sera tenue, ce groupe fera une demande au conseil central de l'A.P.C.V. pour se déclarer Section de Joliette, laquelle leur sera accordée selon les règlements de l'association et à cette occasion, le R. P. Dubois, aumônier général, et M. Fernand de Haerne, président général, se rendront à Joliette pour remettre à ce groupe l'approbation de la corporation générale.

peau" et le chant de notre hymne national "O Canada" marqueront la fin de cette fête organisée en hommage au drapeau. Et c'est ainsi que depuis le 4 février 1943, la magnifique fleurdelisé flotte au-dessus de Ste-Agathe-des-Monts. S'il est un coin de la province où le Fleurdelisé se déploie avec le plus d'aisance et de majesté, qu'on veuille bien croire que c'est à Ste-Agathe-des-Monts, point culminant de nos majestueuses Laurentides.

Au congrès forestier

Plusieurs résolutions adoptées lors du forum français

A l'occasion du forum français qui groupait quelque 200 exploitants de la C.L.A. lors du 40e congrès, il fut approuvé à l'unanimité qu'une résolution soit présentée au bureau d'administration de la C.L.A. à l'effet que tous ceux présents s'opposaient fortement à tomber sous le coup des lois de l'assurance-chômage. Il a été résolu de plus que la préférence soit accordée aux papeteries, pour autant que les wagons-frets sont concernés, soit donnée également aux producteurs et aux marchands de bois de service.

Les membres présents au forum français ont profité de cette occasion pour féliciter le gouvernement de la province de Québec de l'adoption de la scierie-école de Duchesnay.

Une résolution fut également approuvée à l'effet de prier le gouvernement de la province de Québec de prendre les mesures nécessaires en vue d'enrayer la maladie mystérieuse qui décime nos peuplements de merisiers et de bouleaux. De plus, l'assemblée a prié le gouvernement provincial d'intensifier les recherches afin d'assurer les industries d'un approvisionnement normal en bois franc.

Un télégramme de prompt rétablissement a été adressé au nom du forum français à M. D. C. Johnston, président de la C. L. A., retenue chez lui par la maladie.

Atterrissage forcé d'un "Constellation"

Bunnell, Floride, 10 (A.P.) — Portant à son bord un homme d'équipage mort et 68 personnes secourues par un accident, le quadrimoteur Constellation des Eastern Airlines, a atterri à Bunnell samedi, alors qu'on se préparait à se porter à son secours.

L'avion avait projeté une hélice, dont un fragment avait tué un membre de l'équipage, Gilbert-Paul Folz. Personne d'autre n'a été blessé au cours de l'envoi. Plusieurs voyageurs reçurent des blessures en sautant de l'avion, après qu'il eut effectué un atterrissage d'urgence à un petit aéroport de Bunnell. Un seul voyageur, Mlle Alice Greenbaum, de New-York, a été envoyé à l'hôpital. Elle s'était fracturée le pied en sautant de l'avion.

Des nouvelles du Jasper Park Lodge

De retour d'un voyage d'inspection dans l'ouest, M. Robert Sommerville, gérant général du service des hôtels du Réseau national, annonce que Jasper Park Lodge sera ouvert cette année le 11 juin, soit quelques jours plus tôt que d'habitude, pour accommoder les membres de la Canadian Feed Manufacturers Association qui y tiendront leur congrès annuel cette année. De même, Minaki Lodge, sur le bord du Lac des Bois, sera ouvert le 12 juin par le congrès de la Great West Life Insurance Company.

Après avoir visité tous les grands hôtels du réseau dans l'ouest, M. Sommerville est d'opinion que la saison touristique sera aussi importante en 48 que l'an dernier. Le nombre de chambres réservées partout est déjà considérable. Il y a même une longue liste de demandes de la part des golfers qui désirent participer au tournoi à Jasper Park Lodge où se dispute chaque année le célèbre Mat Totem en argent, emblème du championnat.

M. Sommerville annonce aussi que trois nouveaux greens seront ouverts au golf de Jasper pour soulager le grand terrain et accommoder les joueurs qui désirent ne jouer que neuf trous.

"Le nouveau gérant de Jasper Park Lodge", dit M. Sommerville, "est M. Harold Gunning du Château Laurier, qui a été gérant adjoint pendant neuf ans à Jasper. Le gérant de Minaki Lodge sera encore M. Lionel Wanzell."

Chute mortelle dans un puits d'ascenseur

Un homme âgé d'une cinquantaine d'années, dont on ne connaît pas encore l'identité, a été mortellement blessé, peu après 2 h., samedi dernier, en tombant d'une hauteur de quinze pieds dans un puits d'ascenseur.

L'accident s'est produit dans l'immeuble de la Excel Printing and Folding Company, 37 est, rue St-Paul (près de la rue St-Gabriel). L'homme est tombé du premier étage au sous-sol de l'édifice.

On l'a transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, où il est mort. Le cadavre a été ensuite transporté à la morgue, samedi soir, pour fins d'identification, d'autopsie et d'enquête du coroner. L'agent Pitts, de Radio-Police, a fait les constatations d'usage.

Deux femmes mortes dans un incendie

Port-Colborne, Ont., 9. (C.P.) — Les efforts de Mlle Minnie Boneberg pour sortir une invitée, Mme Mabel Glaser, de Williamsville, N.-Y., d'une maison en feu, hier, se sont terminés par la mort des deux femmes, qui ont été emprisonnées dans la maison et sont mortes suffoquées. Une troisième femme, Mary Smith, s'en est tirée indemne de l'incendie.

Les pompiers ont dit que l'incendie a probablement débuté dans la tuyauterie de la fournaise, qui a éclaté dans la cave du logis de Mlle Boneberg, rue Kent.

Lunettes, verres ophtalmiques
Examen de la vue
ALBANY PHILIP O.D.
ASSISTÉ D'OPTOMÉTRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS
BUREAU CHEZ
Dupuis Frères
MONTREAL

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS DU PRINTEMPS... AUX FENÊTRES

Pour faire bon accueil au soleil plus chaud à l'approche du printemps, vous obtiendrez ces

FRAIS RIDEAUX en marquissette blanche de belle qualité

Mesdames, le mois de février... heureusement pour vous... est celui des aubaines au rayon des rideaux. Comme vous voudrez faire bon accueil au soleil plus chaud en nettoyant les fenêtres en installant des rideaux neufs... ces offres rencontreront vos desirs.

PREMIER GROUPE

Marquissette blanche unie, de belle qualité. Environ 36 x 81 pouces — Prix ord. 5.25. **LA PAIRE 2.95**

DEUXIEME GROUPE

Marquissette blanche avec texture damassée. Environ 36 x 87 pouces. Prix ord. 4.90. **LA PAIRE 2.95**

TROISIEME GROUPE

Marquissette blanche à fleurs blanches brodées. Environ 36 x 87. Prix ord. 4.05. **LA PAIRE 2.95**

TRES SPECIAL

Offre que nous n'avons pu faire depuis des mois
MARQUISSETTE CELANESE

deux nuances: hûtre et champagne

Notez la largeur: 45 pouces.

- pour draperies
- rideaux sur vitre
- rideaux français croisés

Le nombre de verges est restreint

LA VERGE

.79

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président.

A. J. DUGAL, v.-p. et gér. gën.

DUPUIS — cinquième de Montigny

RÉDUCTION

DE NOS TARIFS

SOIRÉE: de 6 heures, le soir, à 8 heures, le lendemain matin — 25 milles:

\$4.50 (voiture 1946) **\$5.00** (voiture 1947)

LAUZON
Drive Yourself Co. Ltd.
4001, BERRI Plateau 1122